

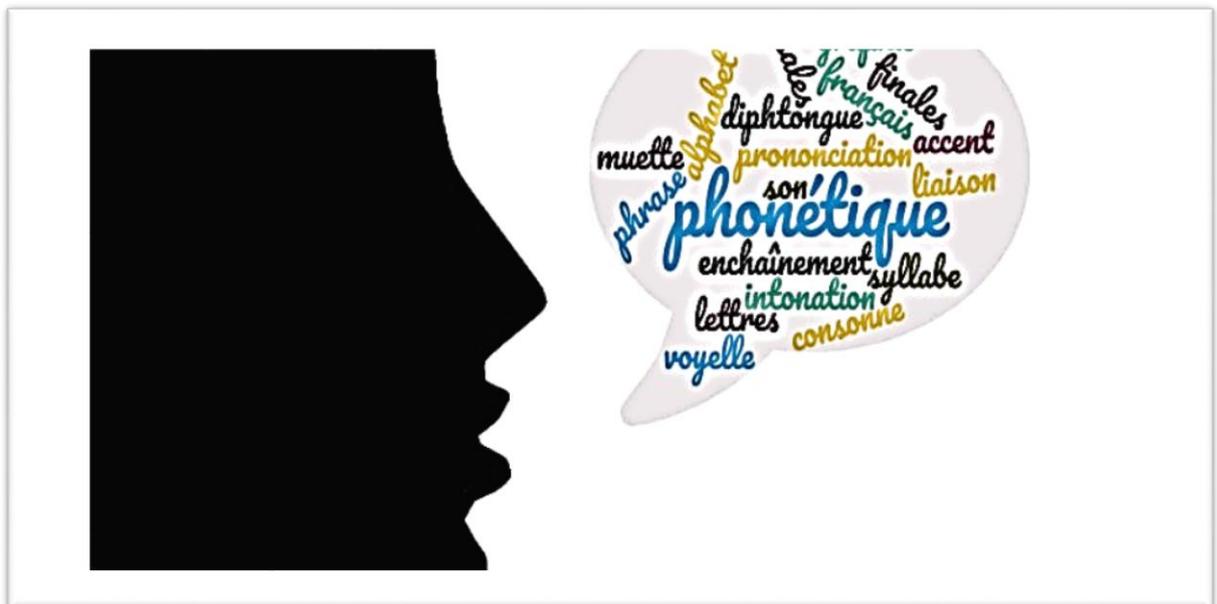


Université HAMMA Lakhdar El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



COURS D'INITIATION À LA PHONÉTIQUE CORRECTIVE ET ARTICULATOIRE

Public : 1^{ère} Année LMD



Enseignante : Dr. Hanane Khelef

Table des matières

1. La phonétique vs la phonologie	5
1.1 Qu'est-ce qu'un son ?.....	5
1.2 La phonétique	5
1.3 La phonologie	5
2. Alphabet phonétique international et transcription	7
2.1 Les symboles de l'API.....	7
2.2 Les principes de base de la transcription phonétique :	8
2.3 Exercices.	8
3. Les mécanismes de production des sons	10
3.1 La respiration :	10
3.2 La phonation :	11
3.3 L'articulation :	11
3.4 Exercices	14
4. Les voyelles	16
4.1 Articulation et timbres des voyelles	16
4.2 Exercices	20
5. Les consonnes.....	24
5.1 Classification articulaire des consonnes	24
5.2 Exercices	30
6. Les semi-voyelles.....	34
6.1 Articulation des semi-voyelles.....	34
6.2 Les réalisations des semi-voyelles.....	34
6.3 Exercices	35
7. Le schwa (e caduc).....	37
7.1 Définition	37
7.2 Le maintien ou la chute de la voyelle [ə] caduc.....	37
7.3 Exercices	37
8. La syllabation	40

8.1	Les règles de division syllabique.....	40
8.2	La structure syllabique.....	40
8.3	Exercices	41
9.	La liaison.....	43
9.1	Définition	43
9.2	Types de liaison	43
9.3	Exercices	45
10.	L'enchaînement.....	48
10.1	L'enchaînement consonantique	48
10.2	L'enchaînement vocalique	48
10.3	Exercices	48

Présentation du cours

Le présent polycopié ressemble une panoplie de cours/TD conçus spécialement pour des étudiants de la 1^{ère} année LMD inscrits dans la filière de la langue et littérature française. C'est une introduction pratique à la phonétique corrective et articulatoire du français, il est consacré au développement des connaissances fondamentales en phonétique qui permettront d'observer efficacement le langage oral et de comprendre son fonctionnement. Le cours vise à offrir aux étudiants les outils nécessaires pour améliorer leur prononciation des sons de la langue française, en leur proposant de différentes façons de correction phonétique.

Compétences visées :

- Distinguer la phonétique de la phonologie ;
- Initier à la transcription phonétique en utilisant l'alphabet phonétique international (A.P.I.)
- Connaitre la physiologie et le fonctionnement des organes de la parole ;
- Saisir l'articulation des sons du français ;
- Acquérir des connaissances sur le système prosodique du français.

1. La phonétique vs la phonologie

1.1 Qu'est-ce qu'un son ?

Quand un corps vibre, il produit des ondes acoustiques qui sont transmises par l'air jusqu'au tympan de l'oreille ; celui-ci vibre à son tour et nous entendons des sons.

Quand les vibrations sont très rapides, on entend des sons aigus ; quand la fréquence de vibration est moins élevée, on entend des sons plus graves.

1.2 La phonétique

La phonétique est la discipline de la linguistique qui s'intéresse aux sons du langage humain. Elle aborde plus précisément la face matérielle des sons, c'est-à-dire leur réalité physique indépendamment de leur fonction dans la langue.

La phonétique peut ainsi étudier les sons selon trois points de vue : celui de la production, celui de la transmission et celui de la perception/réception. On distingue ainsi :

- *La phonétique articulatoire* qui étudie l'agencement des organes qui entrent en jeu lors de la production des sons. Par exemple, nous savons que pour faire un [p] en français, il faut mettre les deux lèvres ensemble, sortir un peu d'air des poumons, et ensuite ouvrir les lèvres ;
- *La phonétique acoustique* qui étudie la transmission et la configuration des ondes vibratoires dans l'espace et dans le temps. Par exemple, nous savons que le son produit par la consonne [s] en français a une fréquence plus élevée que le son produit par une consonne comme [ʃ]. Comparez sou et chou ;
- et enfin, *la phonétique auditive* qui étudie l'appareil auditif et plus exactement la perception par l'oreille et les centres nerveux de l'onde sonore. Par exemple, qu'est-ce qui nous permet de saisir une syllabe accentuée ? Est-ce la durée, la force, la fréquence ou une combinaison des trois ?

1.3 La phonologie

La phonologie est une branche de la linguistique qui se distingue de la phonétique par le fait qu'elle s'intéresse aux sons sous l'angle de leur fonction dans la langue. Elle cherche ainsi à identifier ceux qui assument un rôle distinctif (les phonèmes) et à décrire les règles qui sous-tendent l'organisation de ces unités dans la langue. En français, par exemple, on peut affirmer que /b/ et /m/ sont des phonèmes parce qu'ils permettent de générer des paires minimales, c'est-à-dire des unités de sens différent, par exemple *bal* et *mal*, *bêche* et *pêche*.

Ainsi, le phonéticien s'intéresse à la prononciation (point d'articulation, mode d'articulation), aux différences d'articulation entre /b/ et /m/ tandis que le phonologue s'occupe du signifié, du sens produit par l'effet de l'opposition des phonèmes /b/ et /m/. La phonologie tient compte de la fonction distinctive des phonèmes alors que la phonétique s'intéresse au mode de production de ces phonèmes (la manière dont ils sont produits).

Tableau1. La différence entre la phonétique et la phonologie d'après C. baylon et P. Fabre(1975)

Phonétique	Phonologie
but: décrire toutes leurs caractéristiques : acoustiques, articulatoires, perceptives	but: interpréter et rendre compte de l'utilisation des sons par l'humain pour communiquer
prise en compte de toutes les différences phoniques	mise en relief des traits phoniques à valeur distinctives : critère de pertinence
Science des sons concrets	Sciences des sons immatériels
étude des sons de parole sans tenir forcément compte de leur appartenance à une langue	étude des sons selon la fonction (distinctive) qu'ils remplissent dans une langue déterminée
étude du signifiant	Etude du signifiant en relation avec le signifié en vue de l'intercompréhension
étude physique des sons	étude fonctionnelle des sons

2. Alphabet phonétique international et transcription

L'alphabet de phonétique internationale (API) est un code qui permet la transposition de l'oral vers l'écrit, il est créé à la fin du XIX siècle par Paul Passy et Daniel Jones. Les symboles phonétiques en français constituent un sous ensemble de l'inventaire des symboles de l'API.

Les sons du français se divisent en trois catégories : les voyelles (15 ou 16 si l'on intègre le schwa), les consonnes (18 ou plus si l'on considère les variantes de la consonne /R/) et les semi-consonnes (3). Pour chaque son, il existe un symbole phonétique (de l'alphabet phonétique international). En étudiant la correspondance entre les sons et les symboles phonétiques, on apprend non seulement à distinguer les sons du français les uns des autres mais aussi à les prononcer mieux. Les deux principes de l'API sont :

1. Chaque symbole correspond à un seul phonème ;
2. Chaque phonème est représenté toujours par le même symbole : *car* [ka :R], *marteau* [maRto], *estomac* [estɔma].

2.1 Les symboles de l'API

Les symboles utilisés pour le français sont les suivantes :

Voyelles

[i] <i>lit, lys</i>	[ø] <i>feu, vœu</i>	[ē] <i>lin, teint, pain,</i> <i>faim, limpide,</i> <i>synthèse, sympa</i>
[y] <i>lu</i>	[œ] <i>leur, cœur, accueil</i>	[œ̃] <i>un, parfum</i>
[u] <i>loup, où, goût</i>	[ə] <i>le</i>	[ɔ] <i>long, l'ombre</i>
[e] <i>les, clé, clef, azalée,</i> <i>parler, filez</i>	[o] <i>l'eau, lot, tôt,</i> <i>landau</i>	[ā] <i>lent, temps, antre,</i> <i>jambe, paon</i>
[ɛ] <i>lait, lèvres, est, sel,</i> <i>treize, filet, crayon,</i> <i>volley</i>	[ɔ̃] <i>lord, album</i>	
	[a] <i>la, là</i>	
	[ɑ] <i>pâte</i>	

Semi-consonnes

[j] <i>yeux, travail, fille,</i> <i>liesse</i>	[ɥ] <i>huit</i>	[w] <i>oui, western,</i> <i>poisson, loin</i>
---	-----------------	--

Consonnes

[p] <i>par, appartement</i>	[f] <i>fard, phare, affaire</i>	[ʒ] <i>jarre, gage, géôle</i>
[b] <i>bar, abbaye</i>	[v] <i>vase, wagon</i>	[m] <i>mare, femme</i>
[t] <i>tard, datte, thé</i>	[s] <i>sabre, grasse,</i> <i>garçon, ration,</i> <i>grâce, six, scintiller</i>	[n] <i>noire, année</i>
[d] <i>dard, addiction</i>	[z] <i>zéro, rase</i>	[ŋ] <i>baignoire</i>
[k], <i>car, kaki, quand,</i> <i>coq, accuser, chorale</i>	[ʒ] <i>char, shampooing,</i> <i>schéma, fasciste</i>	[ŋ] <i>parking</i>
[g] <i>gare, guide,</i> <i>toboggan</i>		[l] <i>lard, Halle</i>
		[R] [ʁ] <i>rare, arracher</i>

2.2 Les principes de base de la transcription phonétique :

- une transcription phonétique commence et se termine par un crochet [], qu'il s'agisse d'un mot, d'une phrase ou d'un texte ;
- on ne note que les sons prononcés : une double lettre ne correspond qu'à un seul symbole phonétique ;
- il ne faut pas oublier de transcrire les liaisons ;
- le schwa en finale absolue n'est pas noté ;
- une phrase transcrite ne présente pas de blancs entre les mots alors qu'on peut rendre compte des pauses entre les groupes rythmiques. Les pauses mineures sont codées par « / » et les pauses majeures « // » ;
- la ponctuation n'est pas transcrite.

2.3 Exercices.

Activité 1 : Transcrivez les mots suivants en API.

Partir, réservation, enregistrement, voyager, parking, fillette, marmite, main, thé, bœuf, brun, bleu, rose, pause, porte, œil, valise, montagne, ballon, exprimer.

Activité 2 : ajoutez aux transcriptions suivantes les symboles phonétiques manquantes :

- | | |
|---------------------------|----------------------------|
| - la sensation | [l - s-s-sj-] |
| - la respiration | [- a - ε - p- R- s - ɔ̃] |
| - un garçon | [- g - R - ɔ̃] |
| - le garagiste | [l - ga - a - i - t] |
| - les sciences naturelles | [l - s - ɑ̃s - at - R - l] |
| - changeons | [- ɑ̃ʒ -] |
| - apprivoiser | [a - R - v - a - e] |
| - partition | [- a - ti - j -] |
| - française | [- R - s - z] |
| - dessert | [d - s - R] |
| - désert | [de - ε -] |
| - dixième | [- i - j - m] |
| - deux hirondelles | [d - z - R - d - l] |
| - quiconque | [- ik - k] |

Activité 3 : Transcrivez les phrases suivantes en API.

1. Les Américains ont reçu plein de médailles !
2. Un gymnaste a eu la note maximum.
3. La presse annonce un concert au Zénith.
4. La Bretagne est fascinante.
5. Ils avaient pris des leçons de tennis.

Activité 4 : écrivez orthographiquement les mots suivants, transcrits en API.

- | | |
|-----------------|---------------|
| - [egzaktəmã] | - [ɛspaɲɔl] |
| - [œdjagnɔstik] | - [ɛʃapɛ] |
| - [dɛʃifʁɛ] | - [ʒamɛ] |
| - [plyvjø] | - [ivɛʁ] |
| - [vwatyʁ] | - [etɛʁnɛlmã] |
| - [kãpiɲ] | - [libɛʁtɛ] |
| - [atake] | - [øʁø] |
| - [finiʁ] | - [ekymwaʁ] |

3. Les mécanismes de production des sons

Le système de production des sons de la parole est un processus rapide et complexe qui repose sur une interaction entre des différents organes respiratoires, phonatoires et articulatoires. Un adulte peut produire en moyenne 6 syllabes par seconde.

Les trois systèmes responsables de la production des sons de la parole sont : le système respiratoire, le système phonatoire et le système articulatoire.

3.1 La respiration :

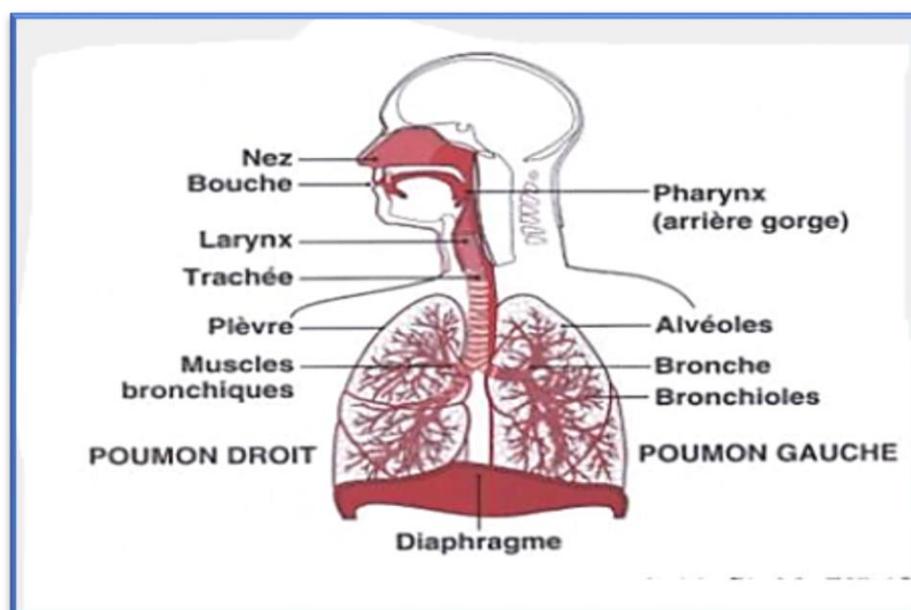
Le système respiratoire intègre les différentes voies respiratoires. On distingue les voies aériennes supérieures constituées de la cavité nasale (fosses nasales), de la cavité buccale, du pharynx et du larynx ; des voies aériennes inférieures constituées de la trachée, des bronches et des poumons. (figure.1)

Au cours du mécanisme de production des sons de la parole, les poumons génèrent la source d'énergie nécessaire à la production des sons, qui sera ensuite modulée à son passage dans les voies supérieures. Autrement dit, nous réutilisons la fonction vitale de la respiration à des fins de parole.

La respiration est une activité impliquant deux phases, une phase d'inspiration et une phase d'expiration. La phase d'inspiration consiste à faire entrer l'air dans les poumons et la phase d'expiration à le faire sortir.

Lors de la phase d'inspiration, l'action conjointe du diaphragme, qui se contracte et s'abaisse, et des muscles intercostaux permet de créer un vide dans les poumons qui est rempli par la pénétration d'air. Lors de l'expiration, le diaphragme se relâche et laisse ainsi s'échapper l'air des poumons qui peut être utilisé pour produire des sons.

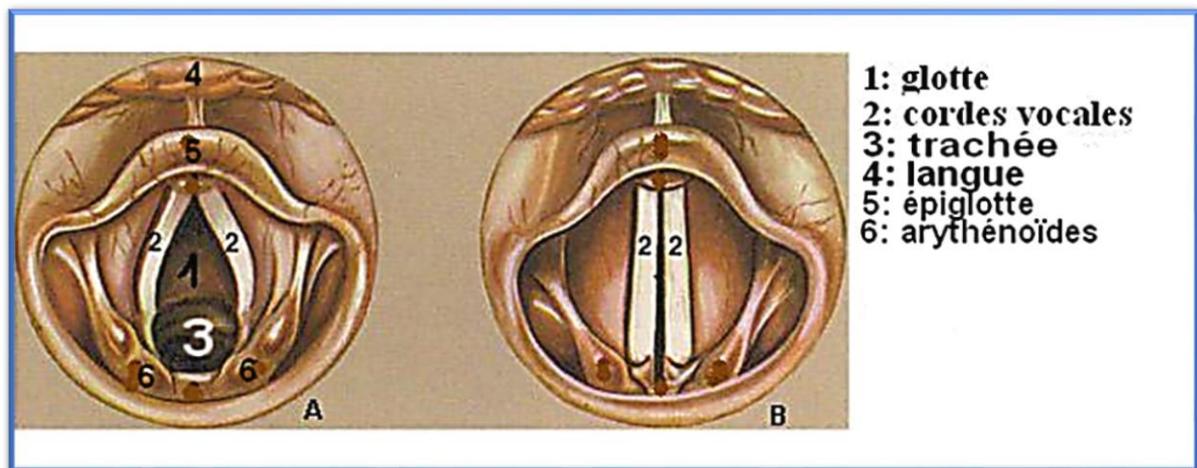
Figure 1. L'appareil respiratoire



3.2 La phonation :

L'air sortant des poumons, va ensuite traverser la trachée pour atteindre un organe essentiel : **le larynx**. Le larynx contient des muscles et des cartilages. Les cartilages les plus importants et les plus connus sont **les cordes vocales**. L'espace entre les cordes vocales s'appelle **la glotte**. Les cordes vocales sont des cartilages qui peuvent s'ouvrir et se refermer très rapidement (jusqu'à 400 fois par seconde chez les enfants par exemple). Elles vibrent et s'écartent plus au moins en fonction du son que l'on veut émettre. Ce sont les articulations entre les **aryténoïdes** (cartilages en forme de pyramide situés à l'arrière des cordes vocales) qui vont permettre que les cordes vocales se rapprochent ou s'éloignent. (Figure. 2)

Figure 2. Le larynx



3.3 L'articulation :

Lorsque l'air sort du larynx, il arrive ensuite au **pharynx** où il est modulé dans **les cavités supra-glottiques** (résonateurs) par la position des différents articulateurs : **velum, mandibule, langue** et **lèvres**, qui donneront aux sons ses caractéristiques articulatoires ou traits articulatoires.

Si l'air circule librement, le résultat sera une voyelle orale ou nasale. (Figure 3). Si il est obstrué (rencontre un obstacle), le son produit sera une consonne. (Figure 4) A la différence des voyelles, les consonnes sont produits avec ou sans l'action des cordes vocales. Autrement dit, il existe des consonnes sourdes comme la consonne [p] et des consonnes sonores, comme la consonne [b].

Figure 3. Articulation des voyelles

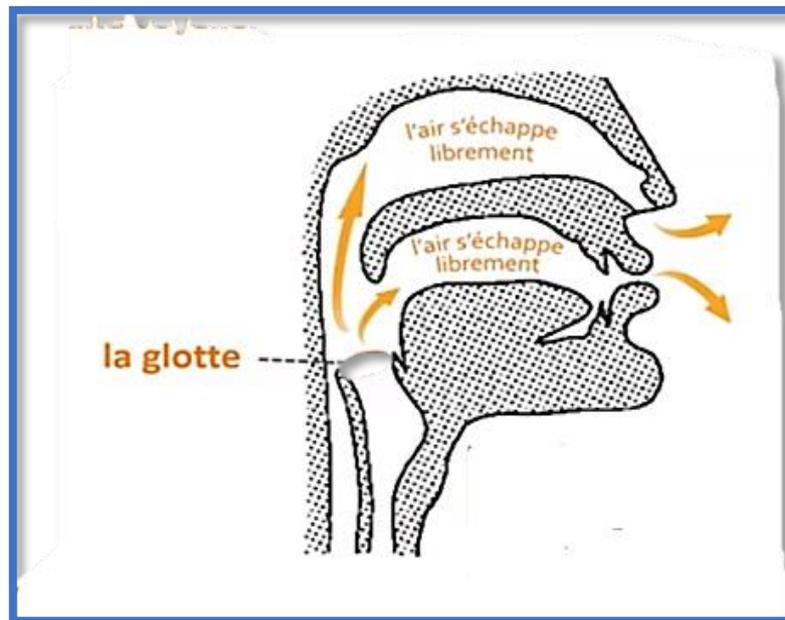
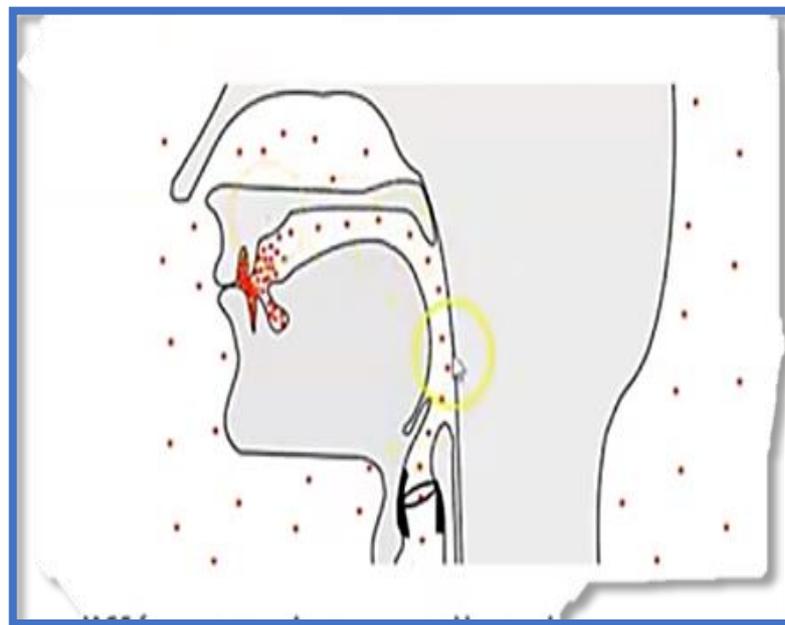


Figure 4. Articulation des consonnes



L'appareil phonatoire comporte quatre résonateurs : pharyngal, buccal : labial et nasal. (Figure 5).

- a) **la cavité buccale** : C'est la cavité la plus importante dans le langage humain et son utilisation donne lieu à des articulations orales. En effet, lorsque le voile de palais est relevé, il s'accroche à la paroi de la cavité pharyngale. Dans ce cas, l'accès aux fausses nasales sera bloqué et l'air ne peut traverser que la cavité buccale.

- b) **La cavité nasale** : Quand l'air arrive au carrefour oro-pharyngé, c'est-à-dire au croisement du pharynx et de la cavité buccale, la position du voile du palais, aussi appelé velum, oriente l'air détermine la nasalité d'un son. Si le velum est en position haute, la cavité nasale est alors fermée et l'air ne peut pas y entrer. L'air passe donc exclusivement dans la cavité buccale et le son résultant sera clarifié de l'oral. En revanche, lorsque le velum est abaissé, l'air peut alors accéder à la cavité nasale et y résonner. Le son produit est nasal.
- c) **La cavité labiale** : la cavité labiale constitue le prolongement de la cavité buccale. Sa forme est donnée par la plasticité des lèvres, elle n'intervient dans la phonation que si ces dernières sont projetées vers l'avant. Plus précisément, la labialité se caractérise par le degré d'étirement ou d'arrondissement des lèvres.
- d) **La cavité pharyngale** : la première cavité traversée par l'air à la sortie du larynx est la cavité pharyngale. Cette cavité ne joue aucun rôle en français, c'est-à-dire qu'elle ne permet pas de distinction entre les sons de par ses différentes configurations. Dans certaines autres langues toutefois, il peut en être autrement, en arabe par exemple, il existe des consonnes impliquant un resserrement de cette cavité, on les appelle les consonnes pharyngales.

Figure 5. Les cavités supra-glottiques

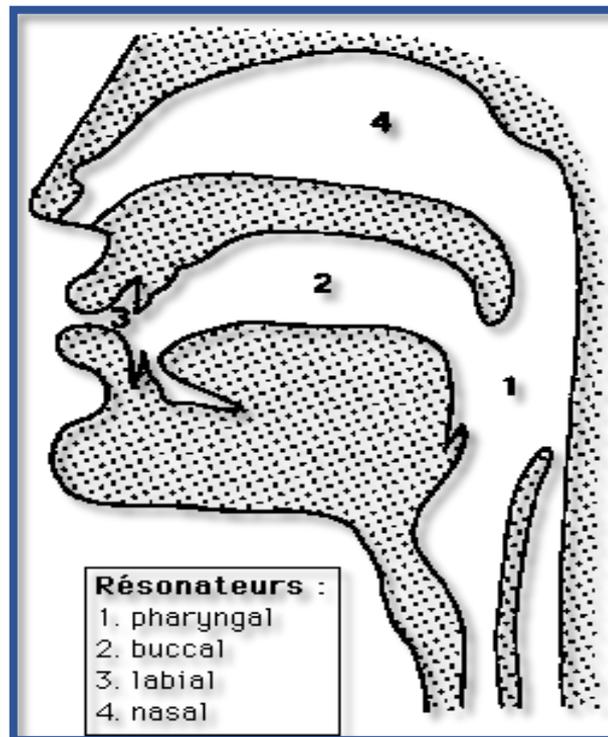
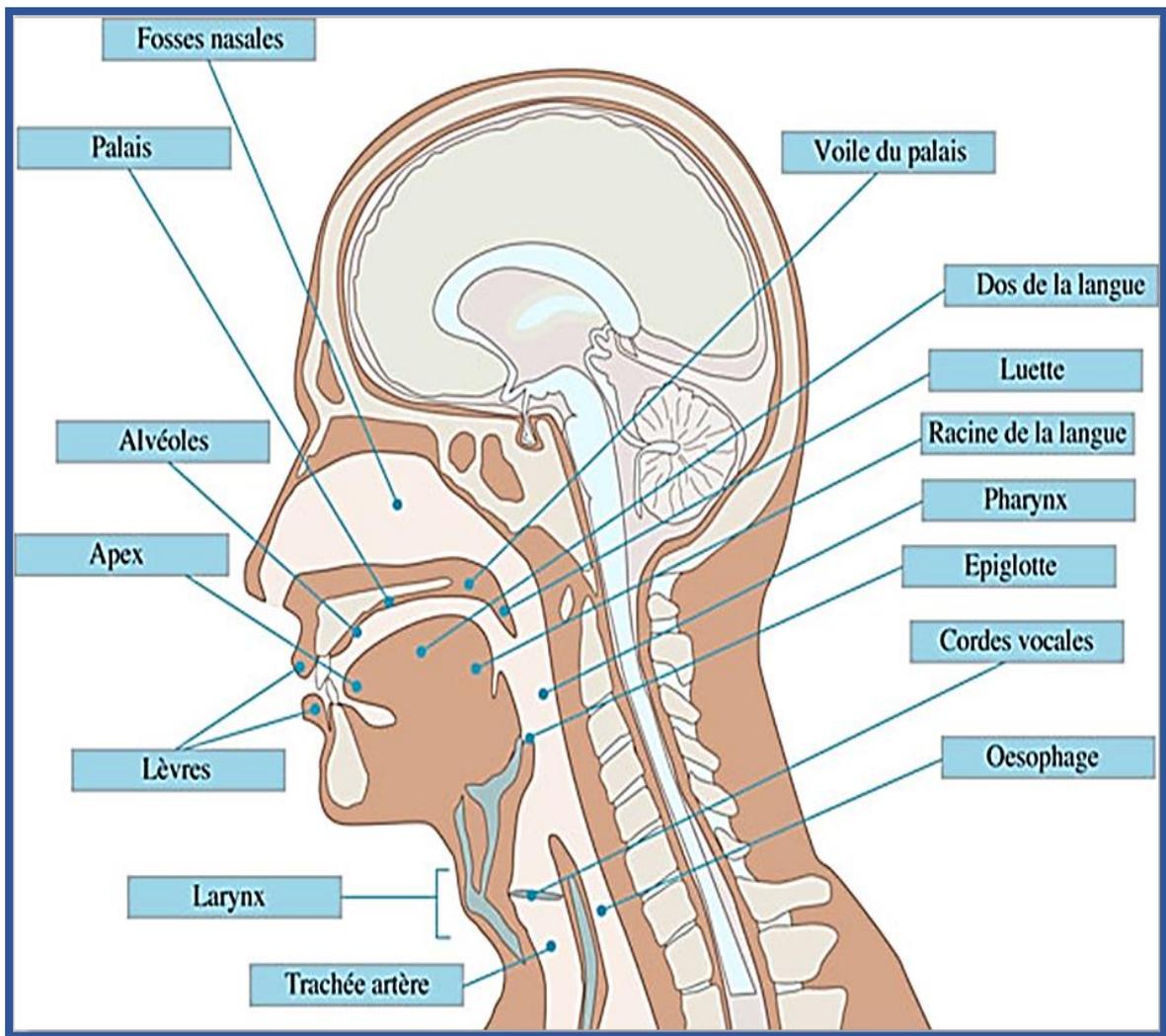


Figure 6. L'appareil phonatoire



3.4 Exercices

1. Complétez les textes suivants par les mots qui conviennent :

a. Lors de respiration, le diaphragme se relâche et laisse s'échapper l'air des.....Celui-ci traverse la trachée pour arriver au C'est à cet endroit que l'air va prendre sa sonorité grâce à l'implication des Il atteint après le où il sera amplifié par les cavités supra-glottiques à savoir la cavité....., la cavité.....,la cavitéet la cavité.....

b. Après sa sortie des....., l'air passe au larynx. Ce dernier abrite les cordes vocales qui sont responsables de la sonorité des sons grâce au mécanisme deL'espace situé entre les cordes vocales est appelé

la.....Lorsque l'air sort du larynx, il arrive au.....ou
il sera modulé par les

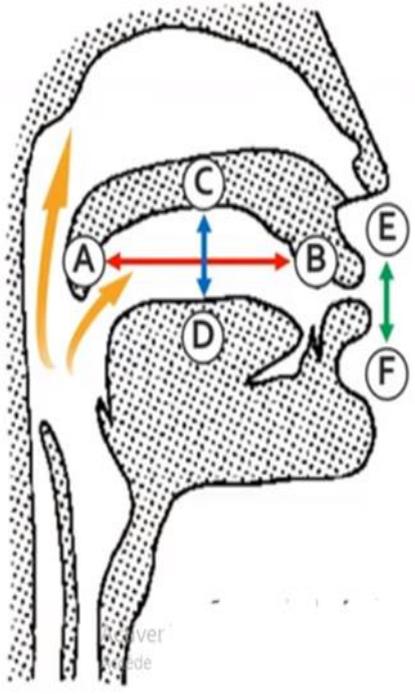
c. Toute production des sons de la parole passe par trois étapes :
.....,
..et.....Dans la première étape,expirent l'air
nécessaire à la parole. Celui-ci, après sa sortie, passe par le.....où
nous trouvons les deux cordes vocales. Dans la troisième étape, il arrive
au.....où il est amplifié par la cavité buccale et cavité nasale.

4. Les voyelles

4.1 Articulation et timbres des voyelles

Le timbre, c'est la « couleur » que prend le son laryngien après qu'il a été modifié par son passage au travers des organes articulatoires. Le timbre d'une voyelle est formé par l'addition des résonances des deux principales cavités buccales, auxquelles peuvent s'ajouter celles de la cavité labiale ou de la cavité nasale. Les résonateurs se modifient selon la position de la langue, du voile du palais et des lèvres.

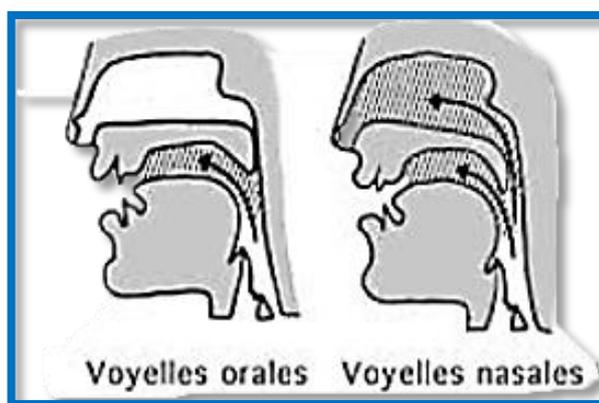
Quatre traits articulatoires permettent d'opposer les voyelles :

Oralité/ Nasalité		Une voyelle peut être orale ou nasale . L'oralité et la nasalité dépendent du lieu de passage de l'air (cavité buccale et/ou nasale). C'est la conséquence de l'élévation ou de l'abaissement du <i>velum</i> .	
Aperture		Une voyelle peut être plus ou moins ouverte ou fermée . L'aperture dépend de l'espace entre la langue et le palais.	
Antériorité/ Postériorité		Une voyelle peut être antérieure ou postérieure . L'antériorité et la postériorité dépendent de la position avancée ou reculée de la langue.	
Labialité/ Non labialité		Une voyelle peut être labiale ou non labiale . Cela dépend de la forme des lèvres (arrondies ou étirées)	

4.1.1 Voyelles orales/ Voyelles nasales :

Si le *velum* est en position haute, la cavité nasale est alors fermée et l'air ne peut pas y entrer. L'air passe donc exclusivement dans la cavité buccale et la voyelle résultant sera qualifiée d'orale (figure 7). En français, on compte 12 voyelles orales : [i], [y], [u], [e], [ɛ], [ə], [ø], [œ], [o], [ɔ], [a] et [ɑ]. Par ailleurs, lorsque le *velum* est abaissé (figure 7), l'air peut alors accéder à la cavité nasale et y résonner. La voyelle produite est nasale. On dénombre 4 voyelles nasales : [ɛ̃], [œ̃], [ɔ̃], [ɑ̃] en français.

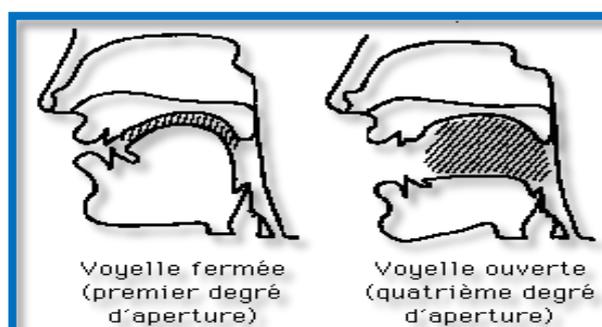
Figure 7. Les voyelles orales /Les voyelles nasales



4.1.2 Voyelles ouvertes/ Voyelles fermées :

Selon le degré d'aperture, on distingue quatre types de voyelles en français : ouverte, mi-ouverte, mi-fermée et fermée. Dans le cas des voyelles fermées [i], [y] et [u], les mâchoires sont serrées, la langue se soulève vers le palais et ne laisse qu'un passage d'air relativement étroit. À l'inverse pour les voyelles ouvertes [a],[ɑ], [ɑ̃], les mâchoires s'ouvrent grandes, la langue repose sur le plancher de la bouche et l'espace buccal est maximal. Concernant les deux autres degrés d'aperture, les mâchoires se desserrent et la langue s'abaisse. La mâchoire inférieure est dans une position intermédiaire plutôt haute pour les voyelles mi-fermées [e], [ø], [o] et [ɔ] et plutôt basse pour les voyelles mi-ouvertes [ɛ], [œ], [ɔ̃] et [œ̃] .

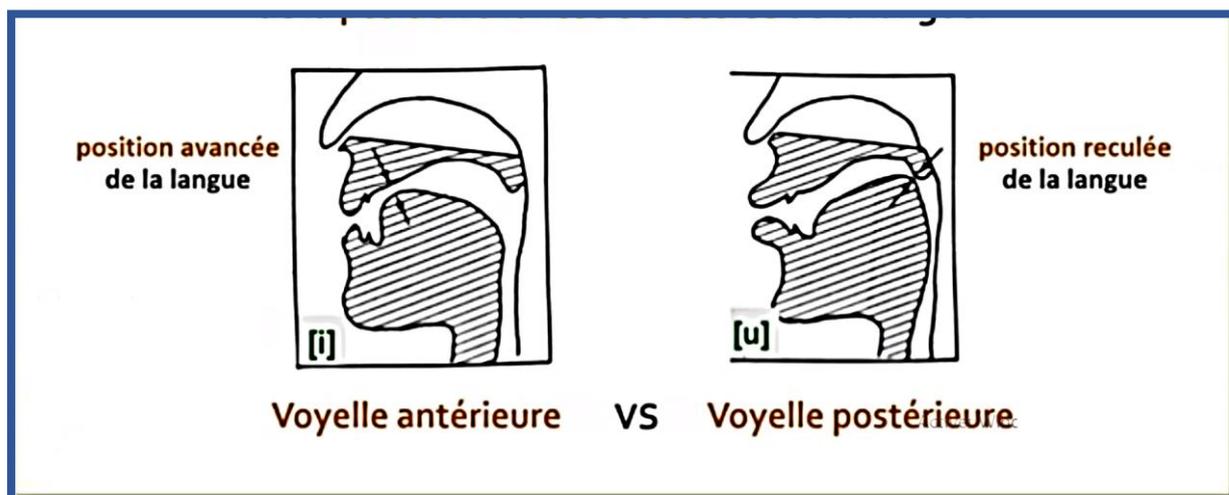
Figure 8. Voyelles ouvertes/ voyelles fermées



4.1.3 Voyelles antérieures/ Voyelles postérieures

C'est le mouvement de langue sur l'axe horizontal qui spécifie le lieu articuloire des voyelles. Pour les voyelles antérieures [i],[e],[ɛ],[a], [y], [ø], [œ], [œ̃] et [ɛ̃], la langue se porte vers la partie avant de la cavité buccale (en position avancée) et pour les voyelles postérieures [ɑ], [ã], [u], [o], [ɔ], [õ], la masse de la langue se trouve dans la partie arrière de cette cavité (position reculée)

Figure 9. Voyelle antérieures/Voyelles postérieures



4.1.4 Voyelles arrondies/ Voyelles écartées

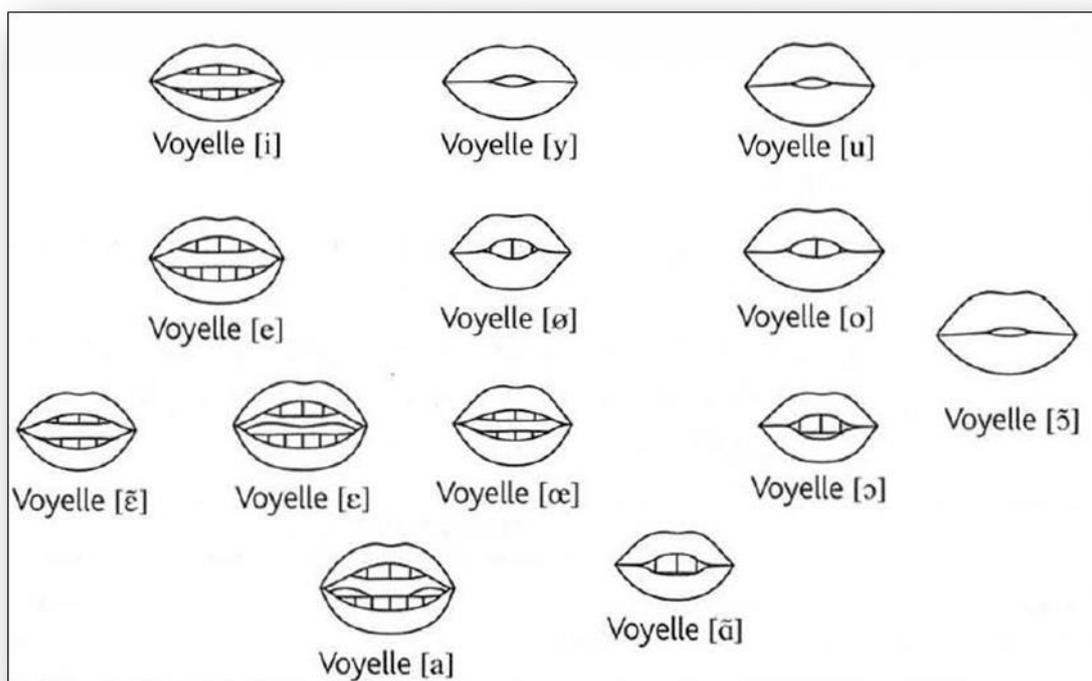
Pour l'articulation des voyelles, les lèvres peuvent soit se projeter en avant et s'arrondir, et la voyelle prononcée sera une voyelle arrondie ou labialisée, comme [y], [u] et [o], soit s'étirer ou rester en position neutre : la voyelle est alors une voyelle non labialisée ou écartée (étirée), comme [i], [e] et [a].

Figure 10. Lèvres arrondies vs Lèvres étirées



La figure ci-dessous démontre que le nombre des voyelles arrondies en français est supérieur à celui des voyelles écartées :

Figure 11. Voyelles arrondies/Voyelles écartées

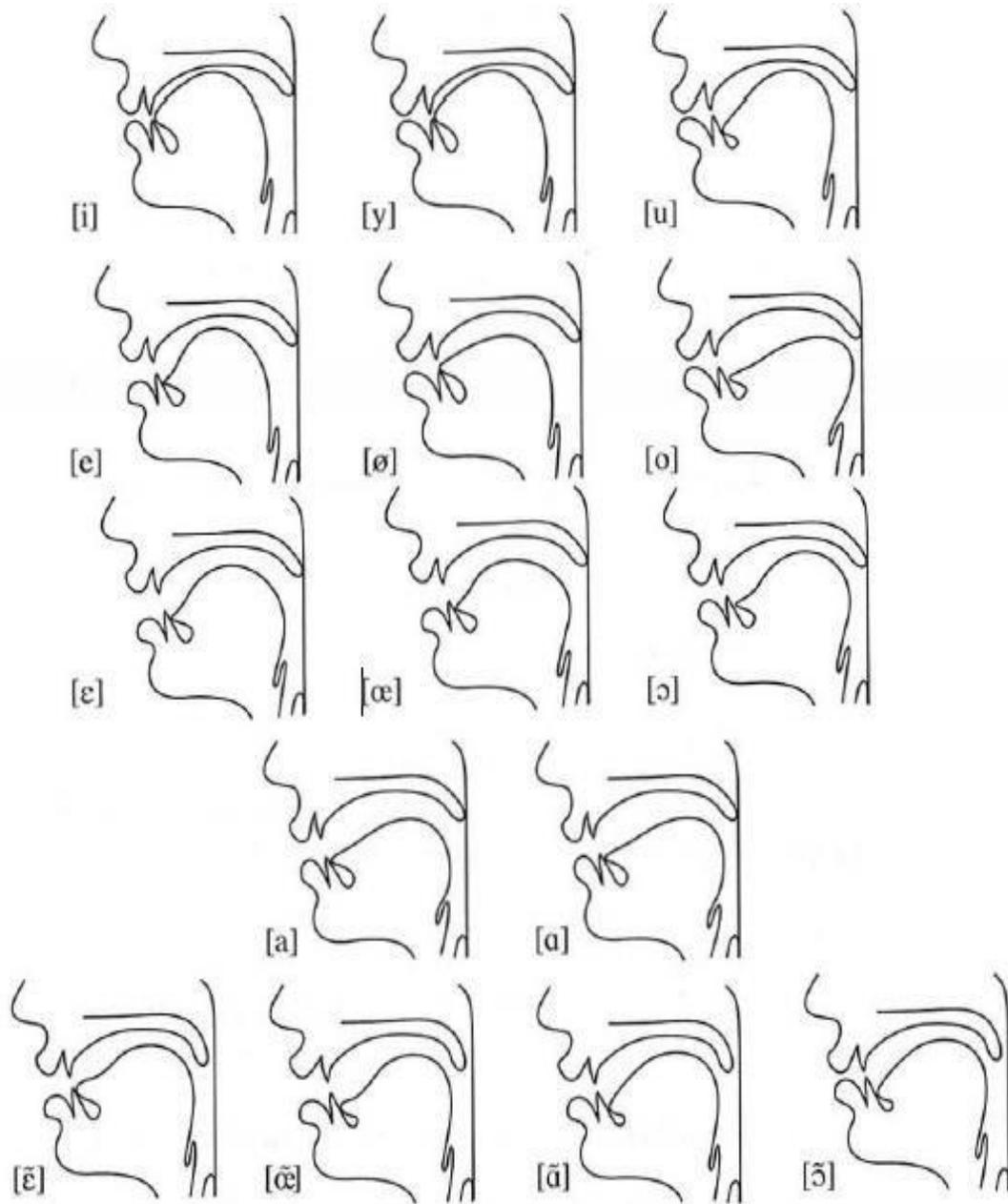


Tous ces traits distinctifs des voyelles en français sont regroupés dans le tableau suivant :

Tableau 2. Classement des voyelles selon leurs traits articulatoires

Positions	ANTÉRIEURES		POSTÉRIEURES	
Labialité	Écartées	Arrondies	Écartées	Arrondies
Aperture				
Fermées	i (si)	y (su)		u (sous)
Mi- fermées	e (ces)	ø (ceux)		o (seau) õ (son)
Moyenne		ə (ce)		
Mi- ouvertes	e (sel) ẽ (brin)	œ (seul) œ̃ (brun)		ɔ (sol)
Ouvertes	a (patte)		ɑ (pâte) ã (pente)	

Figure 12. Schémas articulatoires des voyelles



4.2 Exercices

Activité 1:

Quelles sont les voyelles qui correspondent aux traits articulatoires suivants :

- orale, antérieure, écartée, mi- ouverte ;
- orale, postérieure, arrondie, mi- fermée ;
- orale, antérieure, arrondie, mi- ouverte ;
- nasale, antérieure, écartée, mi- ouverte ;

- e. orale, postérieure, arrondie, fermée ;
- f. nasale, postérieure, arrondie, mi-fermée.

Activité 2 :

Quels sont les traits articulatoires qui définissent les voyelles suivantes : [y], [a], [ø], [œ], [i], [ã].

Activité 3 :

1. Répétez le poème «Avril» de **Gérard de Nerval** en faisant bien attention aux voyelles.
2. Relevez tous les [e], [ɛ] [o], [ɔ] présents dans ce poème.

Déjà les beaux jours, – la poussière,
Un ciel d’azur et de lumière,
Les murs enflammés, les longs soirs ; –
Et rien de vert : – à peine encore
Un reflet rougeâtre décore
Les grands arbres aux rameaux noirs !

Ce beau temps me pèse et m’ennuie.
Ce n’est qu’après des jours de pluie
Que doit surgir, en un tableau,
Le printemps verdissant et rose,
Comme une nymphe fraîche éclos
Qui, souriante, sort de l’eau.

Activité 4 :

Parmi les mots suivants : *pleutre, cieux, cœur, treuil, seul, il pleut, danseuse, fentre, beurre, affreuse, peuple, neutre, meurtre*, faites la liste des mots :

1. qui ont un [œ]
2. qui ont un [ø]

Activité 5 :

Donnez les adverbes correspondant aux adjectifs suivants, avec leur transcription : *méchant, décent, récent, pertinent, élégant, intelligent, abondant*.

Activité 6 :

Soulignez les diminutifs. Lisez à voix haute, puis écoutez pour vérifier.

Un garçonnet gentillet et une fillette brunette en jupette sortent en courant du jardinet de leur maisonnette pour s'enfoncer dans la ruelle en riant, car ils ont trouvé des piécettes et vont s'acheter une tartelette.

Activité 7 :

Ecoutez le poème «Aube» par **Arthur Rimbaud**. Puis complétez le tableau ci-dessous avec les différents mots du texte comportant des nasales.

J'ai embrassé l'aube d'été.
Rien ne bougeait encore au front des palais. L'eau était morte. Les camps d'ombres ne quittaient pas la route du bois. J'ai marché, réveillant les haleines vives et tièdes, et les pierreries regardèrent, et les ailes se levèrent sans bruit.

La première entreprise fut, dans le sentier déjà empli de frais et blêmes éclats, une fleur qui me dit son nom.
Je ris au wasserfall blond qui s'échevela à travers les sapins : à la cime argentée je reconnus la déesse.

Alors je levai un à un les voiles. Dans l'allée, en agitant les bras. Par la plaine, où je l'ai dénoncée au coq. A la grand'ville elle fuyait parmi les clochers et les dômes, et courant comme un mendiant sur les quais de marbre, je la chassais.

En haut de la route, près d'un bois de lauriers, je l'ai entourée avec ses voiles amassés, et j'ai senti un peu son immense corps. L'aube et l'enfant tombèrent au bas du bois.
Au réveil il était midi.

[ã]	[õ]	[ẽ]	[œ]	Voyelles orales + consonnes nasales

Activité 8 :

Répétez le poème «Le Pont Mirabeau» par Guillaume Apollinaire en faisant bien attention aux voyelles. Ensuite, faites la transcription des voyelles soulignées en symboles phonétiques.

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
Les mains dans les mains restent face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

5. Les consonnes

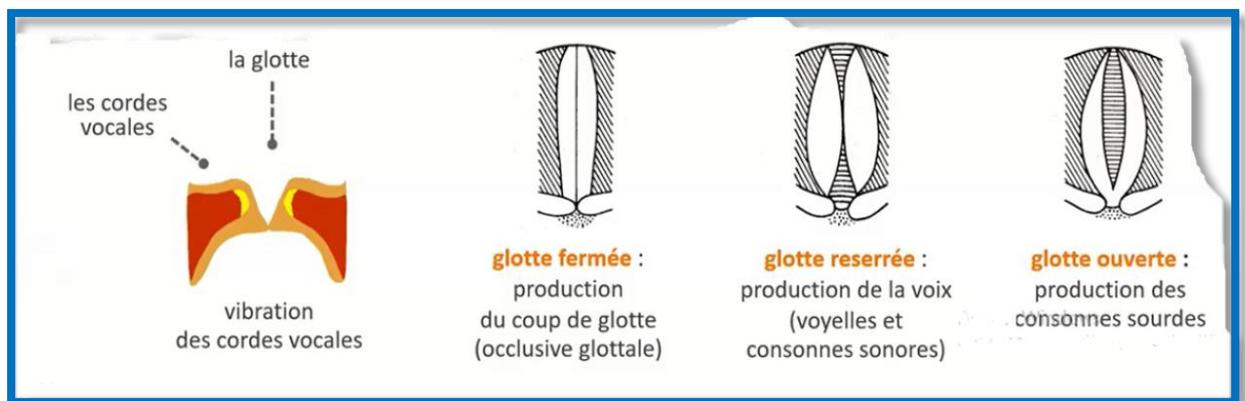
5.1 Classification articulatoire des consonnes

Trois traits articulatoires sont nécessaires à la production des consonnes. Ces traits ne sont pas les mêmes que ceux énoncés pour les voyelles. Ainsi, pour décrire les caractéristiques articulatoires d'une consonne, il faut faire référence au **voisement**, au **mode articulatoire** et au **lieu articulatoire**.

5.1.1 Le voisement (ou la sonorité) :

En français, on oppose les consonnes **sourdes** ou **non-voisées** aux consonnes **sonores** ou **voisées**. Dans le premier cas, les cordes vocales sont resserrées, mais l'espace glottique reste ouvert et permet à l'air de passer librement sans engager la vibration des cordes vocales. Dans le second cas, les cordes vocales sont accolées et le passage de l'air est momentanément bloqué. Pour sentir si les cordes vocales vibrent ou non, il suffit de mettre la main sur la pomme d'Adam et prononcer les deux consonnes [b] et [p]. En les prolongeant, on sent une vibration pour [b] qui est sonore, mais pas pour [p] qui est sourde. La sonorité est un trait qui permet de distinguer un phonème d'un autre phonème. Ainsi, par exemple : [s] se différencie de [z] et [f] se différencie de [v].

Figure 13. Le voisement



5.1.2 Le mode d'articulation :

L'écoulement de l'air dans les cavités supra glottiques peut se faire plus au moins librement en fonction des obstacles qu'il rencontre. On entend par obstacle, un rétrécissement ou une obstruction causée par le déplacement de certains articulateurs. En français, on distingue trois modes d'articulation :

5.1.2.1 Occlusif/Constrictif

Lors de la production des consonnes occlusives tels que [p], [b], [t], [d], [k], [g], [m], [n], [ɲ] et [ŋ], le passage de l'air est obstrué complètement un court instant puis réouvert et une petite explosion sera entendue. Du point de vue acoustique, les occlusives sont aussi appelées explosives. L'explosion ne pouvant être que très brève, ce sont des momentanées.

Cependant, pour les consonnes constrictives [f], [s], [ʃ], [v], [z], [ʒ], [l], [R] et [r], le passage de l'air est rétréci. Un bruit de frottement caractérise ces consonnes qu'on appelle alors, d'après l'impression auditive, des fricatives. Ces consonnes peuvent être prolongées, à l'inverse des occlusives, et elles seront donc appelées continues. Les cordes vocales peuvent vibrer ou ne pas vibrer.

5.1.2.2 Oral/ Nasal

Les consonnes [m], [n], [ɲ] et [ŋ] sont nasales ; en les prononçant on laisse l'air passer par le nez aussi bien que par la bouche. Toutes les autres consonnes sont orales ; pour elles, le palais mou empêche le passage de l'air dans la cavité nasale, forçant ainsi l'air à sortir uniquement par la bouche.

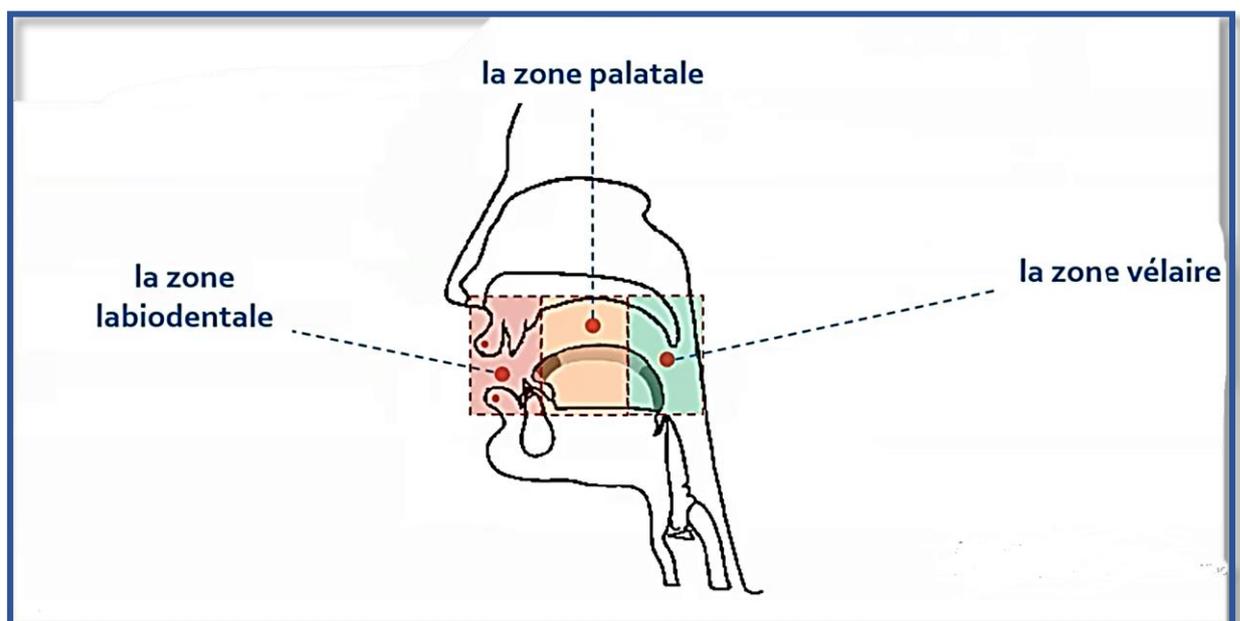
5.1.2.3 Médian/Latéral

Toutes les consonnes françaises évacuent l'air expiré pour leur articulation par un petit canal formé par le milieu de la langue, d'arrière en avant ou par les lèvres, sauf le [l] qui fait exception en laissant l'air s'échapper par les côtés de la langue, c'est une consonne *latérale*.

5.1.3 Le lieu d'articulation

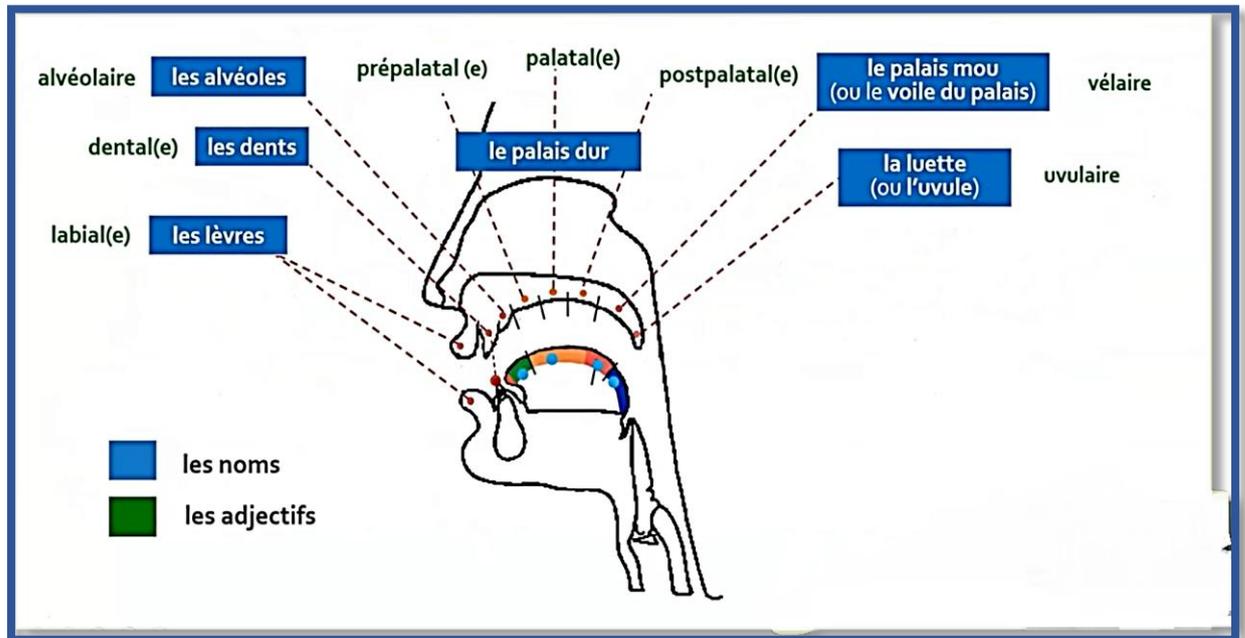
Le lieu d'articulation se caractérise par l'endroit le plus étroit observé dans le conduit vocal. Pour les consonnes, il correspond à l'endroit où un articulateur mobile (les lèvres ou la langue) vient se rapprocher d'un articulateur fixe pour générer la constriction ou l'occlusion. En français, on distingue trois zones d'articulations dans la partie supérieure de la bouche : **la zone labiodentale**, **la zone palatale** et **la zone vélaire**.

Figure 14 : Les zones d'articulation des consonnes



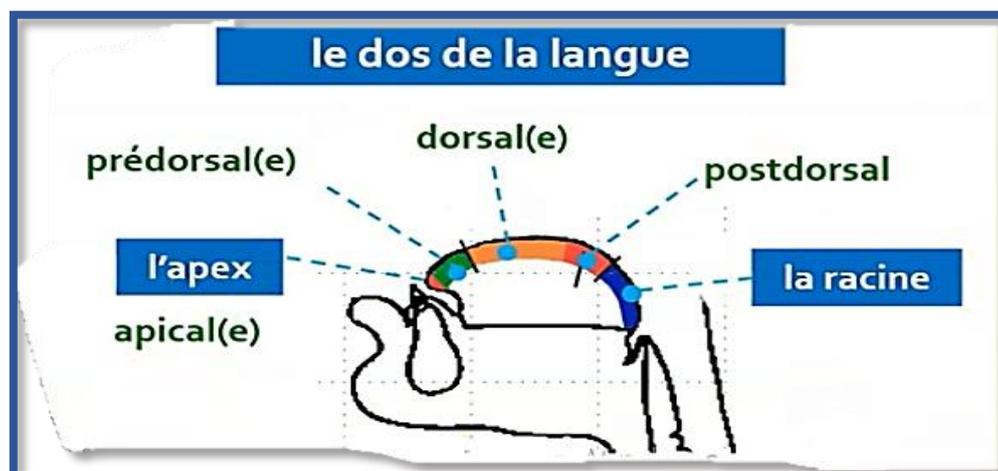
Les points d'articulation de la zone labiodentale sont **les lèvres**, **les dents** et **les alvéoles**. Pour la zone palatale, les points d'articulation sont **le palais dur** subdivisé en **pré-**, **médio-** et **post-palais**. **Le palais mou** (ou le voile du palais) et **la luette** (ou l'uvule) sont les points d'articulation de la zone vélaire.

Figure 15 : Les points d'articulation



A ces lieux d'articulation, s'ajoutent des **articulateurs mobiles** situant dans la partie inférieure de la bouche : **l'apex** (le bout de la langue), **le dos de la langue** (ou dorsum) subdivisé en **pré-**, **médio-** et **post-** dos et **la racine de la langue**.

Figure 16 : Les articulateurs mobiles



Les consonnes en français sont groupées en sept groupes (*voir* le tableau 3) :

3. **bilabiales** : [p], [b] et [m]. Les deux (bi) lèvres (labiale) entrent en contact ;
4. **labio-dentales** : [f] et [v]. La lèvre inférieure (labio) prend contact avec les incisives supérieures (dentale) de manière à laisser une fente horizontale ou des ouvertures verticales (entre les dents) très étroites ;
5. **apico-alvéodentale** : [t], [d] et [n]. La pointe de la langue (apico) vient toucher une zone intermédiaire entre les alvéoles (alvéo) et les incisives supérieures (dentale) ;
6. **apico-alvéolaire** : [l] et [r] dit « roulé ». La pointe de la langue (apico) se masse contre les alvéoles (alvéolaire) ;
7. **prédorso-alvéolaire** : [s] et [z]. La partie antérieure du dos de la langue (prédorso) se rapproche des alvéoles (alvéolaire) ;
8. **prédorso-prépalatale** : [ʃ] et [ʒ]. La partie avant du dos de la langue (prédorso) entre en contact avec la partie avant du palais dur (prépalatale) ;
9. **dorso-palatale** : [ŋ]. Le dos de la langue (dorso) se rapproche du palais dur (palatale) ;
10. **dorso-vélaire** : [k], [g] et [ŋ]. Le dos de la langue (dorso) est appuyé contre le voile du palais (vélaire) ;
11. **dorso-uvulaire** : [R]. Le dos de la langue (dorso) se rapproche de la luette (uvulaire).

Le tableau ci-dessous regroupe tous les traits articulatoires des consonnes en français :

Tableau 3. Classement des consonnes d'après leurs traits articulatoires

			LIEUX D'ARTICULATION									
			Bilabial	Labiodental	Apico-alvéodental	Apico-alvéolaire	Prédorso-alvéolaire	Prédorso-prépalatal	Dorso-palatal	Dorso-vélaire	Dorso-uvulaire	
OCCLUSIVES	Orales	Sourdes	p		t						k	
		Sonores	b		d						g	
	Nasales	Sonores	m		n					ɲ	ŋ	
CONSTRUCTIVES	Orales	Sourdes		f				s	ʃ			
	Orales	Sonores		v			r	z	ʒ			R
	Orales	Latérale					l					

Figure 17. Schémas articulatoires des occlusives française

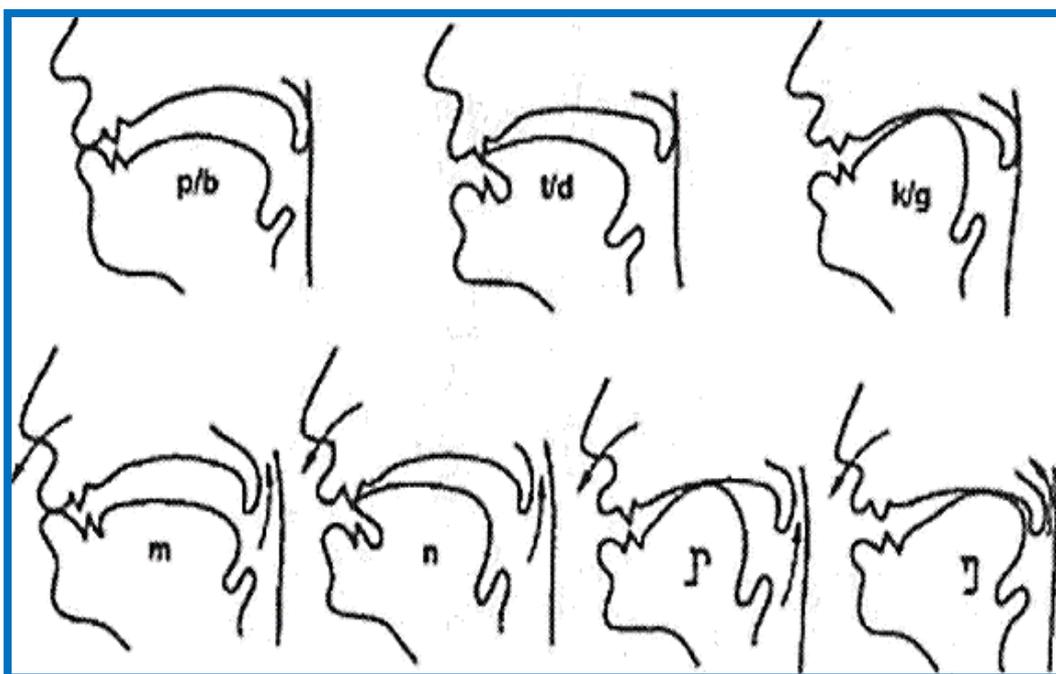
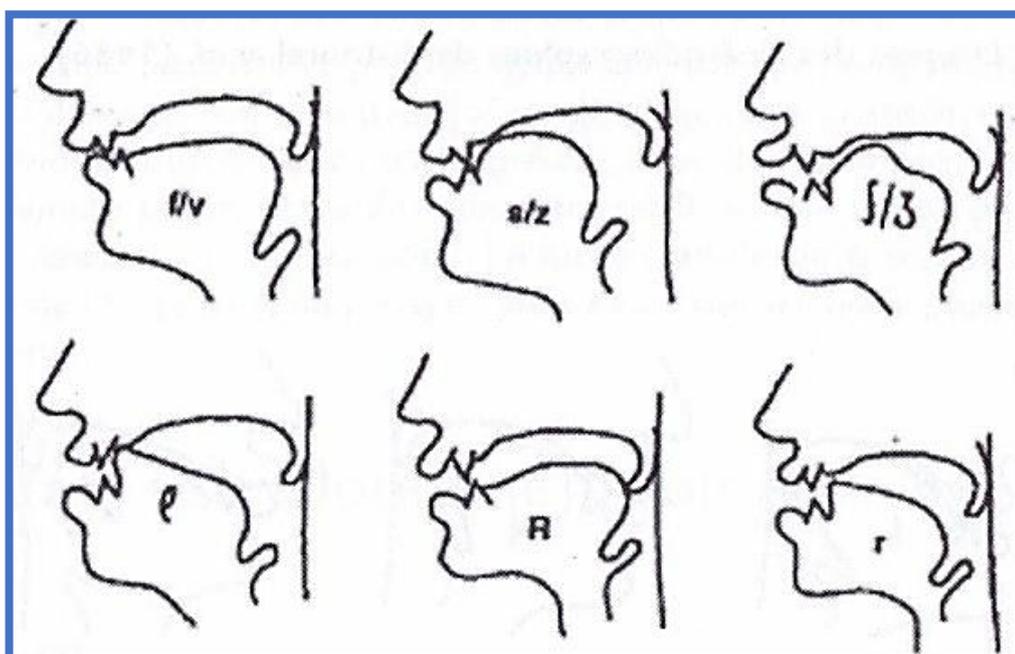


Figure 18. Schémas articulatoires des constrictives françaises



5.2 Exercices

Activité 1 : Vérifiez vos connaissances théoriques en répondant aux questions suivantes :

1. Quel mécanisme est à l'origine du voisement ?
2. Qu'est-ce que le mode articulatoire consonantique ?
3. Comment détermine-t-on le lieu articulatoire des consonnes en français ?
4. Comment distingue-t-on une consonne occlusive d'une consonne fricative ?
5. Indiquez si les termes suivants réfèrent aux modes ou aux lieux d'articulation : *bi-labiale, sonore, orale, fricative, constrictive, antérieure, nasale, latérale, sourde, voisée*.
6. Quel trait articulatoire différencie [l] de toutes les autres consonnes ? Expliquez.

Activité 2 : Donnez le symbole en API, pour les consonnes suivantes :

- a. occlusive, orale, apico- alvéodentale, sourde ;
- b. constructive, orale, labiodentale, sonore ;
- c. occlusive, nasale, bilabiale, sonore ;
- d. constructive, orale, prédorso- prépalatale, sourde ;
- e. constructive, orale, prédorso- alvéolaire, sourde ;
- f. occlusive, nasale, dorso- palatale, sonore.

Activité 3 : Quels sont les quatre traits qui décrivent les consonnes suivantes : [d], [R], [n], [ʒ], [l], [s], [p].

Activité 4 : classez les mots suivants selon la prononciation de la lettre C : [k], [g], [ks], [s], non prononcée :

broc, buccin, escalier, écho, cygne, ça, buccale, occulter, accéder, estomac, second, accuser, écu, autochtone, public, ici, cric, sceptique.

Activité 5 : dans les mots suivants, quels sont ceux dans lesquels CH se prononce [K] ?

Machine, manichéisme, Foch, varech, psychologue, broncho-pneumonie, bronchite, chlore, échoppe, écho, almanach, chœur, écharpe, saccharine.

Activité 6 : quels sont, parmi les mots suivants ceux dans lesquels le C final ne se prononce pas ?

Le tabac, sec, le caoutchouc, le marc, un bec, chic, l'estomac, le roc, un escroc, donc, avec, un choc, un porc, un tic, un banc, un clerc, le mastic.

Activité 7 : Classez les mots selon que le « -p » final se prononce ou non.

Beaucoup- un cap-un champ- un clip- un drap- un handicap- un loup- un stop- trop- un cep- un check- up- un coup- un galop- du ketchup- un sirop- un top model- un camp- un flop.

Le « -p » final ne se prononce pas	Le « -p » final se prononce
.....
.....
.....

Activité 8 : Complétez le poème « L'hiver du sieur d'Aubigné » de **Théodore Agrippa d'Aubigné** avec les sons [s] et [z].

Mais quoi, __erai-je éteint devant ma vie éteinte ?
 Ne luira plus en moi la flamme vive et __ainte,
 Le zèle flamboyant de ta __ainte mai__on ?
 Je fais aux saints autels holocaustes des restes
 De gla__e aux feux impurs, et de naphte aux __élestes,
 Clair et sacré flambeau, non funèbre ti__on.

Voi__i moins de plai__irs, mais voici moins de peines !
 Le ro__ignol se tait, se tai__ent les sirènes ;
 Nous ne voyons cueillir ni les fruits ni les fleurs
 L'espéran__e n'est plus bien souvent trompere__e,
 L'hiver jouit de tout : bienheureu__e vieille__e,
 La __ai__on de l'u__age et non plus des labeurs.

Activité 9 : classez les mots selon que le « -t » final se prononce ou non.

Le respect- un contact- un verdict- le tact- correct- strict- indirect- intact- l'instinct- un suspect- l'intellect- un tract- un district.

On entend les deux consonnes finales	On n'entend pas les deux consonnes finales
.....
.....

Activité 10 : classez les mots selon que le « -g » final se prononce ou non.

Le footing- un étang- long- un gang un grog- le sang- un iceberg- un zigzag- le ping-pong- le mailing.

On entend le « -g » en finale	On n'entend pas le « -g » en finale
.....
.....

Activité 11 : lisez ces mots à voix haute, puis écoutez pour vérifier. Soulignez les dont le « -s » final est prononcé.

- 1- [as] ou [a] ? un matelas- un ananas- un as- un pas- un atlas- un bras- un repas- un tas
- 2- [ys] ou [y] ? un bus- un abus- un intrus- un campus- un jus- un prospectus- un virus- le dessus.
- 3- [ɔs] ou [o] ? le chaos- le cosmos- un dos- un rhinocéros- un propos- les os- un os- le repos.
- 4- [is] ou [i] ? une brebis- un lys- le mépris- une oasis- le tennis- le paradis-un tapis- jadis
- 5- [ɛs] ou [ɛ] ? un palmarès- un congrès- un décès- un pataquès- un excès- du grès- un procès- un succès.
- 6- [us] ou [u] ? un burnous- les dessous- un couscous- nous- un rendez vous

Activité 12 : Entourez dans les listes suivantes les mots qui :

- Commencent par une bilabiale : *renard / pâture / salon / talus ;*
- Commencent par une vélaire : *pot / lustre / gémir / chlore ;*
- Commencent par une labiodentale : *casser / chômage / taille / philo ;*
- Commencent par une consonne alvéolaire : *zipper / seau / livre / valise ;*
- Terminent par une constrictive : *datte / parking / toque / rose ;*
- Terminent par une nasale : *sourire / femme / règle / viking ;*
- Terminent par une occlusive : *flatte / préalable / niche / lisse ;*
- Commencent par une latérale : *robe / jour / flotte / ligne ;*
- Dans lesquels la consonne médiane est voisée : *tracer / paquebot / machine / sauvage.*

Activité 19 : lisez ce texte de Claude Royen le murmurant. Puis repérez-les [j] [ʒ] [s] [z] avec une couleur différente.

L'oiseau futé

À quoi bon me fracasser,
dit l'oiseau sachant chanter
au chasseur sachant chasser
qui voulait le fricasser.

Si tu me fais trépasser,
chasseur au cœur desséché
tu n'entendras plus chanter
l'oiseau que tu pourchassais.

Mais le chasseur très froissé
dit à l'oiseau tracassé :
je n'aime pas la musique
et tire un coup de fusique.

Le chasseur manque l'oiseau
qui s'envole et qui se moque.
Le chasseur se sent bien sot,

Après tout, dit le chasseur,
j'aime beaucoup la musique.
Moi-z-aussi** fit le siffleur
se perchant sur le fusique

CLAUDE Roy. *Enfantasques.* Gallimard

6. Les semi-voyelles

On appelle les trois sons [j], [ɥ] et [w] semi-voyelles (ou semi-consonnes) parce qu'ils sont plus fermés que les voyelles, mais le passage par lequel l'air sort n'est ni obstrué ni aussi étroitement fermé que pour les consonnes. Chaque semi-voyelle correspond à une voyelle très fermée, par rapport à laquelle l'articulation de la semi-voyelle est encore plus fermée :

- [j] est un [i] très fermé, médio-palatal, comme pour le I écrit prononcé dans *hier* [jɛR], Y écrit prononcé dans *noyer* [nwajɛ] ;
- [ɥ] est un [y] très fermé, dont l'articulation est plus vocalique que celle de [j] et s'en différencie par la labialité (les lèvres sont avancées), comme pour le U écrit de *lui* [lɥi], *pluie* [plɥi] ;
- [w] est un [u] très fermé, postérieur, labial comme le OU écrit de *Louis* [lwɥi] et OI écrit dans *loi* [lwa].

6.1 Articulation des semi-voyelles

On décrit les semi-voyelles selon les quatre critères employés dans la description de l'articulation des voyelles :

[j] est antérieur, écarté, oral (comme [i]) mais très fermé ;

[ɥ] est antérieur, arrondi, oral (comme [y]) mais très fermé ;

[w] est postérieur, arrondi, oral (comme [u]) mais très fermé.

Tableau 4. Classement des semi-consonnes d'après leurs traits articulatoires

	Antérieures		Postérieure
Labialité	Ecartée	Arrondies	Arrondies
Aperture			
Très fermée	[j]	[ɥ]	[w]

6.2 Les réalisations des semi-voyelles

- **Le [j]** : il peut s'écrire :

i : hier, ciel, chien, pied, iodé, fiable, miauler, lieutenant ;

y : noyer, voyage, hyène, yacht, yogourt, yoga ;

il : soleil, ail, pareil, fauteuil, réveil, écureuil ;

ill : fille, pupille, gorille, scintille, vacille, retrouvaille, famille.

- **Le [ɥ] :** il peut s'écrire :

u + voyelle : il peut être prononcé soit [y] soit [ɥ] quand il est suivi des différentes voyelles du français à l'exception de la voyelle [i].

Exemples : saluer [salye] → 3 syllabes **ou** [salɥe] → 2 syllabes ; saluons → [salyɔ̃] **ou** [salɥɔ̃] ; ruelle, saluer, muet, habituer, nuage, persuader, nuance.

u + i : Il est alors toujours prononcé [ɥ]. *Exemple :* suis [sɥi], puis [pɥi] ; fuite, bruit, huile, cuisine, nuit, puis, huileux.

- **Le [w] :** il peut s'écrire :

oi : oiseau, voiture, moi, toi, roi, miroite, débouchoir, oisiveté, coin, groin, point, loin ;

ou + voyelle : ouate, gouache, douane, oui, Louise, nouer, louer, ouest, mouette ;

6.3 Exercices

Activité 1 : indiquez si les mots que vous entendez contiennent la semi-voyelle [j], la semi-voyelle [ɥ] ou la semi-voyelle [w].

Pays, tuer, seuil, loi, trouer, fouille, s'asseoir, s'enfuir, ennui, loyer, paille, bille, puer, moyen, ennui, loyer, fruit, ouille, lui, aboie, loin, pluvieux, saluer, construction.

Activité 2 : écoutez puis répétez les phrases suivantes.

Série 1 :

- 1- Yann, un vieux yéyé acariâtre, jodlait, un yoyo à la main.
- 2- Y-a-t-il un aye- aye riant qui veuille nettoyer un youyou ou un voilier ?
- 3- Bien que consciencieuse et soucieuse de bien travailler, je suis inquiète quant aux points et à la notation.
- 4- En janvier et février, le soleil ne brille pas bien longtemps et les plantes frileuses comme le fenouil se recroquevillent.

Série 2 :

- 1- On a mangé huit truites cuites pendant ce souper luxueux.
- 2- Un altruiste, instruit mais destitué et sans parapluie, est devenu fruitier.
- 3- Dans la quiétude de la nuit, qu'il est agréable de déguster une purée de fruits cuits.
- 4- Depuis huit heures, ce soir, on entend des bruits et des huées qui viennent de la ruelle.

Série 3 :

- 1- Des Wallons vont oindre des ouailles en Outaouais ce week-end.

- 2- Une oie oisive et chihuahua coincé ont entendu des coin-coin qui venaient du boui-boui.
- 3- Des moines coiffés d'un voile sortent du cloître pour s'asseoir dans une voiture qu'ils ont louée.
- 4- Françoise doit nettoyer toutes les ardoises du toit avant de pouvoir te recevoir et parler avec toi.
- 5- Pourquoi tant d'angoisse, de désarroi, de désespoir, pourquoi tant d'effroi chaque fois que tu prévois le revoir ?

Activité 3 :

Complétez les pointillés apparaissant dans les transcriptions suivantes par la semi-voyelle appropriée.

- | | |
|---|------------------------------------|
| 1- Rien : [R... $\tilde{\epsilon}$] | 11- Louer : [l...e] |
| 2- Puis : [p...i] | 12- Etoile : [et...al] |
| 3- Moins : [m... $\tilde{\epsilon}$] | 13- Travail : [tRava...] |
| 4- Piaffer : [p...afe] | 14- Huit : [...it] |
| 5- Voilà : [v...ala] | 15- Casuel : [kaz... ϵ l] |
| 6- Coiffure : [k...afyR] | 16- Chinois : [ʃin...a] |
| 7- Œil : [œ...] | 17- Maniable : [man...abl] |
| 8- Tuer : [t...e] | 18- Passoire : [pas...aR] |
| 9- Pluvieux : [plyv... \emptyset] | 19- Béquille : [béki...] |
| 10- Instruction : [$\tilde{\epsilon}$ stRyks... $\tilde{\epsilon}$] | 20- Réduire : [Red...iR] |

7. Le schwa (e caduc)

7.1 Définition

Le son [ə] s'appelle le schwa ou le e muet (aussi dit caduc ou instable) parce qu'il n'est pas toujours prononcé dans la langue standard. C'est une voyelle au timbre fluctuant tantôt proche du [ø] tantôt du [œ]. Il est représenté par la lettre e avec trois exceptions : le mot *monsieur*, le mot *faisan* (et mots dérivés de ce mot) et toutes les formes bisyllabiques du verbe *faire* (faisons, faisais, faisable, etc).

7.2 Le maintien ou la chute de la voyelle [ə] caduc.

La chute ou le maintien de [ə] caduc dépendent de sa position dans le groupe rythmique et son environnement phonétique précis :

- **En fin de groupe rythmique**, devant la pause, le [ə] tombe toujours : la famille~~e~~.
Natacha est russe~~e~~.
- **En début de groupe rythmique**, le [ə] suivie d'une consonne est, en général, prononcé : le~~e~~ travail, c'est la santé, de~~e~~main, il pleu~~e~~.

Exceptions : le maintien du [ə] de « je » et de « ce » est facultatif :

Je~~e~~ ferme la porte~~e~~. ou Je~~e~~ ferme la porte~~e~~.

Ce~~e~~ n'est pas juste~~e~~. ou Ce~~e~~ n'est pas juste~~e~~.

• A l'intérieur du groupe rythmique :

- 1- le [ə] ne se prononce pas quand il est précédé d'une seule consonne prononcée : un ren~~e~~ard, la jeun~~e~~ fille~~e~~ danse~~e~~ avec son père~~e~~.
- 2- le [ə] est en général maintenu quand il est précédé de plus d'une consonne prononcée : un appartem~~e~~nt, ferme~~e~~ la porte~~e~~ noir~~e~~ !

Remarque :

- 1- En cas de plusieurs e caduc à la suite, on tend à garder le premier et à supprimer le second : je le~~e~~ dirais, il ne le fera~~e~~ jamais ;
- 2- devant le *h* aspiré, le e instable est maintenu : le~~e~~ héros, le~~e~~ homard ;
- 3- le [ə] tonique est toujours prononcé : mets-le~~e~~ là ! parce que~~e~~.
- 4- si un mot est suivi d'une voyelle, (enchaînement), le [ə] tombe toujours : un exemple~~e~~ intéressant *mais* un exemple~~e~~ drôle.

7.3 Exercices

Activité 1 : déterminez dans les phrases suivantes si le « e » est stable ou instable.

1. Demain je pars.
À demain !
2. Ce matin ?
Ah non, pas ce matin !

3. Depuis quand il est là ?
Il est là depuis cinq minutes.
4. Me taire ?
Je ne veux pas me taire maintenant !
5. Le comprendre ?
Je n'arrive pas à le comprendre !

Activité 2 : répétez les phrases suivantes à la forme affirmative puis recommencez l'exercice en mettant les phrases à la forme négative.

*Que ça → [ksa]

Il faut que ça sèche !

Il faut que ça change !

Il faut que ça serve !

Je veux que ça marche !

Je veux que ça s'arrête !

Je veux que ça fonctionne !

Activité 3 : classez ces mots. Prononcez-les, puis écoutez pour vérifier.

la chasteté – la légèreté- la fermeté- la grossièreté- la lâcheté- la malhonnêteté- la pauvreté- la méchanceté – la propreté- la naïveté.

Chute du « e » caduc	Maintien obligatoire du « e » caduc
.....
.....

Activité 4 : dans les phrases suivantes, soulignez les [ə] obligatoires, barrez ceux qui sont interdits et mettez entre parenthèse ceux qui sont facultatifs.

1. Il ne te le redira pas.
Je ne te le redirai pas.
2. Il me le donne.
Il ne me le donne pas.
3. Je ne sais pas. 8.
Je ne le sais pas.
4. Je te le redirai demain.
Il ne me comprend pas.
5. Achetez la petite voiture.
Achetez cette petite voiture
6. Il ne se le redemande pas.
On ne se le redemande pas.

Activité 5 : pendant une première écoute, barrez les « e » qui ne sont pas prononcés et soulignez ceux qui le sont. Puis lisez le texte en même temps que l'enseignant.

- Notre recette du jour : le pamplemousse aux crevettes. On ne peut pas faire plus simple ! pour deux personnes, voici ce qu'il vous faudra :
 - un pamplemousse,
 - 100 gramme de crevettes,
 - un demi-citron,
 - de la mayonnaise,
 - une pointe de concentré de tomates.
- Coupez la pamplemousse en deux et videz- le délicatement, sans l'abimer.
- Récupérez la chair en prenant soin de bien enlever les peaux de séparation.
- Pressez le citron.
- Puis mélangez délicatement les crevettes décortiquées avec le pamplemousse, le jus de citron et la mayonnaise.
- Gardez-en quelques- unes pour la présentation.
- Ensuite, garnissez les demi- pamplemousses avec le mélange.
- Sur le dessus, ajoutez quelques crevettes et une pointe de concentré de tomates.
- Mettez au frigo et servez bien frais.
- Vous verrez, c'est délicieux !

Activité 6 : lisez en même temps que l'enseignant. Barrez les «e» non prononcés et soulignez ceux qui sont maintenus.

Je pourrais rentrer chez moi, ce ne serait pas difficile. Il me suffirait de longer la côte, d'emprunter les chemins que je connais par cœur, les routes étroites où j'ai appris à marcher, et j e rejoindrais ma maison de poupée, oui, la mienne, pas celle de mes parents, qui a été revendue depuis que mes parents sont partis, mais bien celle dont j'avais franchi la porte en portant Marianne dans mes bras, celle où mon fils est né, et où personne ne m'attend.

Ph. BESSON, *Un instant d'abandon*, Julliard, 2005.

8. La syllabation

La syllabe peut être décrite comme la plus petite unité phonique intermédiaire entre le son et le mot. On peut trouver des mots qui se composent d'une seule syllabe, appelés mots monosyllabiques, et d'autres syllabes constituées d'un seul son. Le mot *ou*, par exemple, est formé d'une seule syllabe qui ne contient elle-même qu'un seul son [u].

La voyelle constitue le noyau de la syllabe en français ; il faut et il suffit qu'on ait une voyelle prononcée pour constituer une syllabe. Les mots *ab*, *et*, *en* ont une syllabe. Une syllabe peut contenir une ou plusieurs consonnes ou semi-consonnes, mais elle n'a jamais plus d'une voyelle. Le mot *aéroport*, par exemple, consiste de quatre syllabes : [ɑ/e/Rɔ/pɔR].

8.1 Les règles de division syllabique

En français, le découpage syllabique obéit aux règles suivantes :

- Le E final non prononcé n'intervient pas dans le compte des syllabes :
Exemple : *une rose* [yn/Roz]
- Toute consonne ou semi-consonne seule entourée de deux voyelles, s'attache à la voyelle qui la suit :
Exemples : *tamiser* [ta/mi/ze] ; *radis* [Ra/di]
- Deux voyelles se séparent :
Exemples : *géant* [ʒe/ɑ̃] ; *aérer* [a/e/Re]
- Les consonnes doubles représentent généralement une seule consonne :
Exemples : *commencer* [kɔ/mɑ̃/se] ; *pâtisserie* [pa/ti/sʁi]
- Deux consonnes dont la deuxième est la consonne [R] ou [l] forment un groupe indivisible :
Exemples : *applaudir* [a/plɔ/diR] ; *microbe* [mi/kʁɔb]
- A part de ces deux groupes, deux consonnes différentes se séparent :
Exemples : *parler* [paR/le], *responsable* [Rɛs/pɔ/sabl], *observer* [ɔp/sɛR/ve]
- Le groupe « consonne+ semi-consonne » est indivisible :
Exemple : *situation* [si/ty/a/sjɔ̃] ; *paroi* [pa/Rwa]
mais le groupe « semi-consonne + consonne » se sépare :
Exemple : *feuilletage* [fœj/taʒ]

8.2 La structure syllabique

En français, on distingue deux sortes de syllabes :

- 1- **les syllabes ouvertes** qui se terminent par une voyelle (le passage de l'air est alors ouvert) ;
Exemple : *Mari ira à Paris et à Lyon*, dans cette phrase toutes les syllabes sont ouvertes (le s final de Paris n'est pas prononcé). On syllabe alors cet énoncé comme :
[ma/Ri/i/Ra/a/pa/Ri/e/a/ljɔ̃]
- 2- **les syllabes fermées** qui se terminent par une consonne prononcée ;

Exemple : *il sort par une porte.* Les syllabes des mots de cette phrase sont fermées [il/sɔR/paR/yn/pɔRt].

Le tableau ci-dessous présente les différentes constructions syllabiques que l'on peut rencontrer en français :

Syllabes ouvertes				
CV	55,5 %	<i>Oui</i>	['wi]	
CCV	14	<i>Bien</i>	['bjɛ̃]	
V	10	<i>Un</i>	['ɛ̃]	
CCCV	1	<i>Trois</i>	['trwa]	
CCCCV	0,005	<i>J'crois</i>	['ʒkrwa]	soit 80,55 %
Syllabes fermées				
CVC	13,5 %	<i>Zut</i>	['zyt]	
CCVC	2,5	<i>Flûte</i>	['flyt]	
CVCC	1,5	<i>Merde</i>	['mɛrd]	
VC	1,3	<i>Elle</i>	['ɛl]	
CCVCC	0,3	<i>Presque</i>	['pʁɛsk]	
CCCVC	0,2	<i>Froide</i>	['frwad]	
VCC	0,1	<i>Halte</i>	['alt]	
CVCCC	0,04	<i>Perdre</i>	['pɛrdʁ]	
CCCVCC	0,007	<i>J'tremble</i>	['ʒtrɛ̃bl]	
CCCCVC	0,002	<i>J'croise</i>	['ʒkrwaz]	
VCCC	0,001	<i>Ordre</i>	['ɔrdʁ]	soit 19,45 %

Tableau 5 : distribution des structures syllabiques (Dominique Abry)

8.3 Exercices

Activité 1 : classez les mots dans le tableau, selon le nombre de syllabes.

une cigarette- la géométrie- une salade- un sport- un téléphone-un parc- un supermarché- partir- enregistrer- l'embarquement- une réservation- pardon.

2 syllabes	3 syllabes	4 syllabes	5 syllabes
.....
.....

Activité 2 : pendant une première écoute, classez dans le tableau et séparez les syllabes.

Chercher à comprendre- faire de la grammaire- poser des questions- répondre aux questions- passer la douane- ouvrir ses bagages- A mardi soir- S'il vous plaît.

2 syllabes	3 syllabes	4 syllabes	5 syllabes
-.....	-.....	-.....	-.....
-.....	-.....	-.....	-.....

Activité 3 : découpez les phrases suivantes en syllabes

1. J'ai pensé déménager.
2. Il faut absolument l'aider.
3. Mardi, on part en vacances.
4. Ce soir, téléphone-moi.
5. tu n'as pas réussi à le lui dire.
6. J'ai commencé à écrire dès l'âge de 10 ans.
7. Il m'a promis de rester ici s'il faisait beau.
8. J'adore dîner avec ma cousine.
9. Tima coupe des gros légumes.
10. Il saute dans l'autobus jaune.
11. Il vient avec son vélo vert.

9. La liaison

9.1 Définition

La liaison se définit comme une consonne graphique qui n'est pas prononcée en contexte de mot isolé, mais qui s'articule lorsque celui-ci est combiné avec un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet.

Les consonnes de liaison les plus fréquentes en français sont : [z], [t], [n]. Mais on trouve aussi [R] ou [p] et même parfois [g] :

Prononciation	Écriture
[z]	s les amis [le za mi] x beaux yeux [bo zjø] z chez elle [ʃe zɛl]
[t]	t tout entier [tu tã tje] d grand homme [gRã tã fã]
[n]	n mon ami [mø na mi], en hiver [ã ni vɛR]
[R]	r premier étage [pRø mjɛ Re taʒ]
[p]	p trop aimable [tRo pɛ mabl], beaucoup à faire [
[g]	g long hiver [lõ gi vɛR]

9.2 Types de liaison

Il y a trois types de liaison en français : **obligatoires** (qui se font toujours), interdites (qui ne se font jamais), **facultatives** (qui peuvent se faire ou non).

1. La liaison obligatoire :

Dans le groupe nominal

- Entre un déterminant et un substantif (les déterminants sont les petits mots qui précèdent un substantif — les articles définis et indéfinis, les adjectifs démonstratifs, possessifs, interrogatifs et exclamatifs) :

les amis un enfant ces enfants mon ami quels idiots

- Entre un déterminant et un adjectif ou entre un adjectif et un substantif :

mes anciens élèves trois amis les gros arbres le petit avion

Dans le groupe verbal

- **Entre un ou deux pronoms et un verbe qui suit :**

Elles arrivent [el za riv] Ils en ont [il zã nõ]

- **Entre un verbe et le pronom sujet quand celui-ci le suit :**

Comprend-il ? [kõprã til]

- **Entre un verbe à l'impératif et un pronom objet qui suit :** Allez-y ! [a le zi]

Après les prépositions et adverbess monosyllabiques

Prépositions : dans une heure en argent sous une pierre sans arrêt chez elle

Adverbes : trop important bien intéressant tout entier

Cas particuliers :

- La liaison ne se fait pas devant un nom propre : chez x Anne.
- La liaison est obligatoire dans la structure *après* + infinitif passé : après avoir bu
après être arrivé
- Après la conjonction **quand**, le pronom relatif **dont** et le pronom **tout** :
Quand il arrivera le livre dont il parle Tout est bien

Attention ! La liaison après l'adverbe interrogatif **quand** est interdite :

Quand x arrivent-ils ?

Dans les locutions figées

petit à petit bien entendu c'est-à-dire sous-officier Champs-Élysées

2. La liaison interdite

Après un substantif, nom propre ou pronom impersonnel au singulier :

Son nez x est petit. Ce robot x intelligent Charles x arrive Chacun x apprend

Après la conjonction «et» : lui et x elles

Après les adverbess interrogatifs comment, quand et combien :

Comment x êtes-vous venu ? Quand x avez-vous fini ? Combien x en avez-vous ?

Exceptions importantes :

Comment allez-vous ? (obligatoire) Quand est-ce que... (obligatoire)

Entre le pronom sujet qui suit le verbe dans l'inversion et n'importe quel élément qui suit ce pronom :

Sont-ils x arrivés ? Êtes-vous x heureux ? Voulez-vous x une pomme ?

Après un adjectif ou nombre qui suit le substantif :

Des yeux beaux x et grands Il en donne deux x au petit.

Avant un h aspiré :

En x haut Le x huit les x hiboux

Devant les mots onze et oui :

les x onze enfants Les x oui

3. La liaison facultative

Après les substantifs au pluriel :

les femmes x inactives les femmes x arrivent

Après le verbe :

il est x absent ils ont x étudié ils vont x arriver il prend x un café

Après les adverbes et les prépositions de plus d'une syllabe :

Après x une minute Complètement x énervé

Après les conjonctions, sauf « et » : Mais x enfin

9.3 Exercices

Activité 1 : Dans les expressions suivantes, marquez toutes les liaisons obligatoires, interdites et facultatives. Ensuite, transcrivez les expressions à l'aide de symboles phonétiques.

- | | |
|-------------------------------|----------------------|
| 1. l'enfant arrive | 8. ils sont entrés |
| 2. huit arbres | 9. vingt-et-un |
| 3. ces petits enfants | 10. lui et elle |
| 4. ils arrivent à huit heures | 11. comprend-il |
| 5. des héros | 12. moulins à vent |
| 6. pas encore | 13. le premier hôtel |
| 7. de grands éléphants | 14. aux écoliers |

Activité 2 : dans ces phrases, faites les liaisons obligatoires. Ecoutez pour vérifier, puis répétez.

1. Pendant le premier acte un léger incident est survenu tout à coup dans la salle.
2. D'un commun accord, les gouvernements ont lancé un grand emprunt qu'ils rembourseront quand ils le pourront.
3. Nous recherchons un très bon hôtel, deux étoiles au minimum, pas trop éloigné de la gare.
4. On déjeunera en plein air, dans un restaurant tranquille, sous une tonnelle bien ombragée.

Activité 3 : marquez les liaisons interdites. Ecoutez pour vérifier, puis répétez.

1. Jean a cherché un appartement à acheter ou une maison à louer.
2. Le frein a lâché et le camion a dévalé la pente. L'accident a fait deux blessés.
3. Lyon est à quelle distance de Paris ?
4. Quelqu'un a frappé à la porte.
5. Pourquoi a-t-on interrompu cette conversation intéressante ?
6. J'ai commandé une cannette de jus et un plateau de fromage.

Activité 4 : Dans les phrases suivantes, marquez toutes les liaisons obligatoires, interdites et facultatives. Ecoutez pour vérifier, puis répétez.

1. Je les ai vus, mes anciens élèves.
2. Il est très attentif mais complètement idiot.
3. Allons-y sans Hélène; nous finirons avant elle.
4. C'est un ancien amour.
5. Ton ami entre avec son ancien étudiant.
6. On a bien étudié.
7. Bon anniversaire !
8. Ils n'ont aucun ennui.
9. Au Moyen Âge, on vivait en plein air.
10. Quand ont-ils annoncé la nouvelle ?
11. Mais où vont-ils, Henri et Hervé ?
12. C'est une situation dont ils ont rêvé.
13. Il les a vus arriver.
14. Mangez-en.
15. Nous sommes invités chez elle.
16. Ils arriveront avant une heure avec les onze étudiants
17. Vous héritez d'un hôtel.
18. Ces individus ont horreur des insectes.
19. Charles est arrivé en avance et il en est honteux.
20. Les ont-ils achetés ?
21. C'est en haut de la montagne.
22. À quelle heure vont-ils arriver ?
23. Combien en ont-ils pris ?
24. Les huit enfants ont envoyé leurs idées originales.
25. Elle nous a écrit une lettre.

Activité 5 : notez toutes les liaisons obligatoires, interdites et facultatives dans le poème suivant :

Elle avait pris ce pli ...

Elle avait pris ce pli dans son âge enfantin
De venir dans ma chambre un peu chaque matin ;
Je l'attendais ainsi qu'un rayon qu'on espère ;
Elle entra, et disait : Bonjour, mon petit père ;
Prenait ma plume, ouvrait mes livres, s'asseyait
Sur mon lit, dérangeait mes papiers, et riait,
Puis soudain s'en allait comme un oiseau qui passe.
Alors, je reprenais, la tête un peu moins lasse,
Mon œuvre interrompue, et, tout en écrivant,
Parmi mes manuscrits je rencontrais souvent
Quelque arabesque folle et qu'elle avait tracée,
Et mainte page blanche entre ses mains froissée
Où, je ne sais comment, venaient mes plus doux vers.
Elle aimait Dieu, les fleurs, les astres, les prés verts,
Et c'était un esprit avant d'être une femme.
Son regard reflétait la clarté de son âme.
Elle me consultait sur tout à tous moments.
Oh! que de soirs d'hiver radieux et charmants
Passés à raisonner langue, histoire et grammaire,
Mes quatre enfants groupés sur mes genoux, leur mère
Tout près, quelques amis causant au coin du feu !
J'appelais cette vie être content de peu !
Et dire qu'elle est mortel! Hélas! que Dieu m'assiste !
Je n'étais jamais gai quand je la sentais triste ;
J'étais morne au milieu du bal le plus joyeux
Si j'avais, en partant, vu quelque ombre en ses yeux.

Victor Hugo, « Les contemplations », 1856

10. L'enchaînement

Le groupe rythmique en français se divise en syllabes et non en mots, Chacune des syllabes du groupe rythmique est étroitement liée, sans aucune rupture, à celle qui la suit par un procédé qui s'appelle *enchaînement*. On distingue deux types d'enchaînement :

10.1 L'enchaînement consonantique

C'est l'action de lier la consonne finale prononcée d'un mot à la voyelle initiale du mot suivant en formant une syllabe. Toutes les consonnes peuvent être impliquées dans un enchaînement :

Le murest mouillé [lə my Rɛ muje]

John est parti avecc Anna [ʒɔ ne paR ti a vɛ ka nɑ]

Le cielest bleu, la meraussi [lə sjɛ lɛ blø la mɛ Ro si]

10.2 L'enchaînement vocalique

C'est lorsque la voyelle finale prononcée d'un mot se lie à la voyelle initiale du mot qui suit sans rupture. Ces deux voyelles forment deux syllabes voisines :

Le cinéa allemand [lə si ne ma al mɑ̃]

J'ai été hyper irrité [ʒe e te i pɛ Ri Ri te]

Tu y vas à pied ? [ty i va a pjɛ]

10.3 Exercices

Activité 1 : Ecoutez puis classez dans le tableau selon la consonne d'enchaînement entendue.

un groupe important

des griffes acérées

une robe à fleurs

à vive allure

Dominique est arrivée

un exercice à trous

une longue avenue

une chose interdite

une petite histoire

une ville inconnue

une grande amitié

ma sœur aînée

un homme étranger

il cherche encore

une bonne entente

une page écornée

une jeune fille élégante

[l].....	[ʒ].....	[k].....
[d].....	[j].....	[v].....
[R].....	[t].....	[b].....
[m].....	[z].....	[f].....
[ʃ].....	[g].....	[p].....
[n].....	[s].....	

Activité 2 : notez les enchainements entendus, puis indiquez entre crochets la consonne d'enchainement.

1. Une plainte a été déposée.
2. La victime a été entendue.
3. La police a arrêté quatre hommes.
4. Un seul homme a été inculpé.
5. Cet homme était inconnu des services de police.
6. L'enquête a été rapidement menée.
7. Les témoignages à décharge ont été nombreux.
8. Le procureur a requis une peine insuffisante.
9. La cour a jugé l'inculpé innocent.

Activité 3 : écoutez. Notez les liaisons et les enchainements. Répétez en respectant le rythme et l'intonation.

1. Une voiture rouge brûle un feu rouge.
2. Un type furieux insulte le conducteur de la voiture.
3. Un cycliste file à toute allure.
4. Des parapluies s'ouvrent.
5. Un homme enfouit ses mains dans les poches de son pardessus.
6. Une femme en jupe de cuir court vers l'abribus.
7. L'enfant refuse de courir. La femme crie : « Louis, suis-moi ! »
8. Un chien aboie, une sirène hurle.
9. Les hirondelles se réunissent sur les fils téléphoniques.

Activité 4 : pendant une première écoute, notez les liaisons et les enchainements. Puis reprenez le texte en même temps que l'enseignant.

Félix est un homme d'un certain âge, grand amateur de voyages. Quand il peut, il part : en bateau, en autocar, en avion...à pied aussi, parfois. Il est allé partout : en Europe, en Afrique, en Asie, en Amérique latine, aux Etats unis. Il voyage seul, sans amis, presque sans argent. Il a le temps. Il n'a aucune obligation. C'est un homme indépendant.

Activité 5 : pendant une première écoute, notez les liaisons et les enchainements, puis lisez le texte à voix haute en suivant le rythme du locuteur.

Voici un célèbre portrait de Baudelaire peint par Gustave Courbet en 1848. Vous le savez Baudelaire est un des poètes français les plus célèbres. Il est né à Paris en 1821.

Sa mère avait vingt-sept ans quand il est né et son père- qui était sexagénaire- est mort quelques années après et sa mère s'est remariée avec un militaire que Baudelaire détestait. Après ses études secondaires- il était pensionnaire dans un collège lyonnais- sa mère et son beau-père voulaient qu'il devienne ambassadeur, mais Baudelaire ne le souhaite pas ; il préfère mener une vie de bohème et devenir poète.

Ce portrait de Courbet, est, comme vous le voyez, un portrait de Baudelaire, homme de lettres, la plume à la main.

Références bibliographiques

1. Abry, D. et Veldeman- Abry, J. (2007). *Phonétique. Audition, prononciation, correction*. Paris, France : Clé international.
2. Abry, D. et Chalaron, M.-L. (2010). *Les 500 exercices de phonétique. Niveau A1/A2*. Paris, France : Hachette.
3. Abry, D. et Chalaron, M.-L. (2011). *Les 500 exercices de phonétique. Niveau B1/B2*. Paris, France : Hachette.
4. Canault, M. (2017). *La phonétique articulatoire du français*. Paris, France : De Boeck Supérieur.
5. Charliac, L. et Motron, A.-C. (1998). *Phonétique progressive du français*. Paris, France : Clé international.
6. Dansereau, D. (2006). *Savoir dire*. Boston, USA : Heinle, Cengage Learning.
7. Léon, M. et Léon, P. (1997). *La prononciation du français*. Paris, France : Nathan.
8. Léon, P., Léon, M., Léon, F. et Thomas, A. (2009). *Phonétique du FLE. Prononciation : de la lettre au son*. Paris, France : Armand Colin.
9. Vaissière, J. (2020). *La phonétique*. Paris, France : PUF